

La lettre

n° 306
mars 2020

Stephan Massis AFC sur le tournage de la publicité Schmidt Vertical Home - Photo Vincent Blasco



Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 BILLETS D'HUMEUR > p. 3-6
ACTUALITÉS AFC > p. 7-9, 21 TECHNIQUE > p. 10-11, 26-30 CÔTÉ PROFESSION > p. 12
ÇÀ ET LÀ > p. 4, 14, 24-25, 31, 47 FESTIVALS > p. 16, 18, 20-22, 33 LECTURE > p. 23, 47
LE CNC > p. 32 NOS ASSOCIÉS > p. 34-44 INTERNET > p. 45-46

SUR LES ÉCRANS :

● De Gaulle

de Gabriel Le Bomin, photographié par Jean-Marie Dreujou ^{AFC}

Avec Lambert Wilson, Isabelle Carré, Olivier Gourmet, Catherine Mouchet
Sortie le 4 mars 2020

[▶ p. 13]



● Papi Sitter

de Philippe Guillard, photographié par Denis Rouden ^{AFC}

Avec Gérard Lanvin, Olivier Marchal, Camille Aguilar
Sortie le 4 mars 2020

Cadreur et opérateur Steadicam :

Manu Alberts

1^{ers} assistants opérateurs : Marie-Laure Prost et

Florent Tite

Chefs électriciens : Didier Bourel et Olivier Mandrin

Chef machiniste : Bruno Durand

Matériel caméra : Eye-Lite (caméra Sony Venice et objectifs Leitz Thalia)

Matériel lumière : Eye-Lite

Matériel machinerie : Cinesyl

Laboratoire : Mikros image Technicolor

Étalonnage : Réginald Galiene



● ZeroZeroZero (épisodes 3, 4 & 5)

de Janus Metz, photographié par Romain Lacourbas ^{AFC}

Avec Andrea Riseborough, Dane DeHaan, Gabriel Byrne

Série diffusée sur Amazon Prime à partir du 6 mars, et sur Canal + à partir du 9 mars 2020

Cadreur : Guido Michelotti, Dave Morgan, Manu Alberts et Eric Bialas

Chefs opérateurs 2^e équipe : Steve de Rocco et Filomena Montesano

1^{ers} assistants opérateurs : Massimiliano Ricci,

Steve de Rocco et Emiliano Bambusi

Chefs électriciens : Stéphane Bourgoïn, Eric Gies,

Mathieu Dequiro et Virgilio Palone

Chef machiniste : Marco Moroni

D.I.T. : Andrea Cuomo

Matériel caméra : Panalight, Rome

(Arri Alexa Mini et série Arri/Zeiss Master Prime)

Laboratoire : Flat Parioli, Rome

Étalonneur : Andrea "Red" Baracca



● La Bonne épouse

de Martin Provost, photographié par Guillaume Schiffman ^{AFC}

Avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky, Edouard Baer
Sortie le 11 mars 2020

1^{er} assistant opérateur : Guillaume Genini

2^e assistant opérateur : Jana Noël

Chef électricien : Loïc Limosin

Chef machiniste : Laurent Menoury

Matériel caméra : TSF Caméra

(Arri Alexa LF et prototype Alexa Mini, objectifs Arri Signature Prime)

Matériel électrique : TSF Lumière

Machinerie : TSF Grip

Laboratoire : M141

Étalonneur : Richard Deusy



● Miss

de Ruben Alvès, photographié par Renaud Chassaing ^{AFC}

Avec Alexandre Wetter, Pascale Arbillot, Isabelle Nanty

Sortie prévue le 11 mars 2020, reportée le 20 septembre 2020

[▶ p. 15]



● Un fils

de Mehdi M. Barsaoui, photographié par Antoine Héberlé ^{AFC}

Avec Sami Bouajila, Najla Ben Abdallah, Youssef Khemiri

Sortie le 11 mars 2020

[▶ p. 17]



● Adolescentes

documentaire de Sébastien Lifshitz, photographié par Paul Guillaume ^{AFC}

Avec Emma et Anaïs

Sortie le 25 mars 2020

Codirecteur de la photographie : Antoine Parouty

Caméra Sony F5, zoom Angénieux

Laboratoire : Cosmodigital

Étalonnage : Isabelle Laclau



● La Daronne

de Jean-Paul Salomé, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}

Avec Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot, Farida Ouchani

Sortie le 25 mars 2020

[▶ p. 19]



Il était brillant et rapide. Avec lui, le concret est vite traité et on peut aborder la vision de monde...

Jean-Paul Cluzel, directeur de Radio France de 2005 à 2008, parlant de David Kessler, directeur de France Culture à l'époque, directeur général du CNC de 2001 à 2004, mort à Paris le 3 février 2020

billets d'humeur

A la suite de la 45^e cérémonie des César, et en raison de la pluralité des réactions et des ressentis des DoP qui composent l'AFC, le conseil d'administration, réuni ce lundi 2 mars 2020, et moi-même avons décidé de ne pas faire "l'édito du président" à propos de cet événement mais de nous exprimer personnellement et librement dans la rubrique "billets d'humeur".

Gilles Porte, président de l'AFC

► **Je me demande souvent pourquoi j'éprouve un tel réconfort dans les images. Parce qu'elles ne tuent pas, parce que lorsqu'on s'y attache, elles posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses, parce qu'elles arrêtent les mots.**

Les mots ont volé en tous sens dans cette soirée qui questionne les noces barbares du cinéma et de la télévision.

Il me reste donc quelques images, la pâleur de Swann Arlaud, la haute taille de Roschdy Zem, l'extraordinaire visage du jeune acteur des *Misérables* à droite de la scène, regard éperdu dans l'attente d'un monde, les robes qui défilent et se succèdent sur la maîtresse de cérémonie jusqu'au moment où il n'y a plus de robe... Adèle Haenel qui se lève derrière plusieurs rangées de spectateurs, l'espoir de la voir mieux, de la comprendre et les cadreur qui ont peut être reçu des ordres ne se rapprochent pas, font semblant de ne pas voir, quelle honte !

A partir de ce moment-là, il n'y a que des images manquantes, les têtes de ceux qui ont peur, de celles qui la suivent, les regards fuyants de ceux qui montent sur scène pour recevoir le dernier César, il n'y a que des garçons !

Ne pensez-vous pas qu'un cinéaste aurait pu filmer* ces situations, leur rendre leur force au lieu de les vider de leur sang ? ■

Caroline Champetier AFC

* Ça veut dire y réfléchir avant, les imaginer !

► **La 45^e cérémonie des César, la nouvelle référence pour des évènements lamentables.**

La fête du Cinéma ? Non ! Juste une pauvre émission de télé-réalité ! Après la répétition, personne n'a imaginé à quel point ce serait abscons et minable ?

Avec un sens désuet, on aurait pu dire que cette cérémonie était "misérable", ce serait ne pas faire honneur au film de Ladj Ly.

Je comprends parfaitement la réaction immédiate d'Adèle Haenel et de l'équipe de cet autre magnifique film *Portrait de la jeune fille en feu*. Mais je ne comprends pas le fil conducteur de cette soirée livrant sciemment Roman Polanski, réalisateur de *J'accuse*, à la vindicte publique, une aubaine pour les médias.

On peut juste reprocher à la justice sa lenteur pour ne pas avoir jugé et condamné cet homme plus tôt, laissant la place à ce sinistre tribunal populaire.

Je pense avant tout aux actrices, aux violences subies et ne peux donc oublier Sharon Tate.

Ce vendredi, tout le monde a été perdant. Et pourtant les nominations étaient formidables... ■

Laurent Dailland AFC

billets d'humeur

► Comme toujours, regarder la cérémonie des César et découvrir les votes révèlent des surprises.

La fierté de voir Claire Mathon récompensée, la joie du César pour Roschdy Zem, le triomphe des *Misérables*... Mais le César de meilleur réalisateur à Roman Polanski a résonné pour moi comme une grande claque. C'est un César politique, Polanski est à n'en pas douter un immense cinéaste mais *J'accuse* n'est pas un de ses meilleurs films et ce César, c'est comme si ceux qui ont voté pour lui nous disaient : vous nous faites chier avec vos histoires de viol, d'abus sexuels et on va vous montrer que le cinéma est au-dessus de ça. Qu'on utilise l'argument de la séparation de l'homme et de l'œuvre n'est pas entendable aujourd'hui. Il s'agit d'un César remis à un homme accusé de plusieurs viols, ce n'est pas anodin. On peut accepter tous les César pour ce film mais pas remettre une statuette à l'homme Roman Polanski. J'ai regretté que si peu de gens aient suivi Adèle Haenel.

Quel message envoie-t-on ? Quel Cinéma honore-t-on ? ■

Nathalie Durand ^{AFC}

ça et là

Au palmarès des César 2020

Lors de la 45^e cérémonie – mouvementée et controversée – de remise des César, vendredi 28 février 2020 à la salle Pleyel, à Paris, *Les Misérables*, de Ladj Ly, photographié par Julien Poupard ^{AFC}, a reçu le César du meilleur film et Roman Polanski, celui de la meilleure réalisation pour *J'accuse*, photographié par Paweł Edelman ^{PSC}. Le César de la Meilleure photo a récompensé Claire Mathon ^{AFC}, pour son travail sur *Portrait de la jeune fille en feu*, de Céline Sciamma.



Claire Mathon recevant le César de la Meilleure photo
Photo Ludovic Balay / ENS Louis-Lumière pour
l'Académie des César 2020

► **Étaient aussi en lice pour le César de la Meilleure photo**

- Nicolas Bolduc ^{CSC}, pour *La Belle époque*, de Nicolas Bedos
- Paweł Edelman ^{PSC}, pour *J'accuse*, de Roman Polanski
- Irina Lubtchansky ^{AFC}, pour *Roubaix, une lumière*, d'Arnaud Desplechin
- Julien Poupard ^{AFC}, pour *Les Misérables*, de Ladj Ly.

Parmi les autres César

- César de la meilleure actrice : Anaïs Demoustier pour son rôle dans *Alice et le maire*, de Nicolas Pariser, photographié par Sébastien Buchmann ^{AFC}.
- César du meilleur acteur : Roschdy Zem pour son rôle dans *Roubaix, une lumière*, d'Arnaud Desplechin, photographié par Irina Lubtchansky ^{AFC}. ■

Détails et paroles de nommés à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Au-palmares-des-Cesar-2020.html>

billets d'humeur

► **Triste et poignant de voir le dépit s'installer sur les visages d'Adèle Haenel et Céline Sciamma au fur et à mesure du déroulement de la soirée des César.**

Est-ce pour cette raison qu'elles n'ont plus été filmées sauf au moment du couperet ?

Je n'ai pas pensé à Roman Polanski.

J'ai pensé à Peter Handke.

S'il n'a jamais expliqué son choix d'aller aux obsèques de Milosevic, c'est, aux dires de Georges-Arthur Goldschmidt traducteur et ami, parce qu'il n'a pas trouvé les mots pour le faire.

Adèle Haenel a trouvé les siens au mois de novembre, forts, construits, combattants.

Pourtant il ne me reste que des questions après cette soirée des César.

Fallait-il boycotter cette 45^e édition et éviter l'hypothèse, qui s'est révélée exacte, que Roman Polanski remporterait un prix puisqu'il était éligible ?

Fallait-il déguiser le paradoxe de cette édition dans cette laideur télévisuelle ? Cette mise en scène fuyante ?

Comment y exposer la place largement minoritaire des femmes dans le cinéma avant #MeToo et comment la repenser après #MeToo ? Comment y contrevenir ?

Comment dénouer l'opposition binaire qui règne dans tous les commentaires parfois jusqu'à l'excès, depuis le palmarès ?

...

J'ai hâte de lire les billets d'humeur dans la Lettre – la belle idée plutôt qu'un édito – dans l'espoir de trouver ensemble le commencement d'une avancée afin que des images aussi douloureuses et discutables ne puissent plus exister. ■

Agnès Godard AFC

► **Il me souvient des César joyeux**, fête du monde du cinéma destinée à satisfaire un public gourmand de paillettes, stars et strass ; des César respectueux pendant lesquels la salle gardait un silence pudique lors des hommages aux disparus de l'année ; des César humbles où Antoine de Caunes, maître de cérémonie, se retirait pour l'ouverture de l'enveloppe contenant le nom du gagnant de la catégorie dans laquelle il était nommé ; des César drôles ou émouvants donnant la parole à des gagnants heureux, comblés, impressionnés ou paniqués.

« Et puis tout est mystère et terreur, une histoire qui ne veut pas être racontée. »
(Edgar Allan Poe, Bérénice)

Annoncée comme la cérémonie du changement nécessaire d'un système opaque, cette 45^e cérémonie des César aura été l'arène de stand-up grossiers, où pour certains prononcer un nom semble au-dessus de leur force ou de leur courage, et d'un lavage de linge sale dans une famille désunie.

Je me suis forcé à regarder une cérémonie parsemée de moments pitoyables, injurieux, menée par des personnes s'érigent en seuls détenteurs des revendications d'autrui, brandissant un étendard sanglant dans un esprit de revanche, juges

autoproclamés condamnant le vote d'une majorité. Non contents que l'exécution n'ait pas eu lieu, vexés de ne pas avoir été épaulés ou suivis, les voici rédigeant des "tweets" indignés ou se retirant de la salle avec perte et fracas.

Du tout à l'égo, dit-on, il ne sort que de la saleté. Le public a été bien servi et notre volonté de le faire rêver, ce qui motive l'énergie que nous déployons dans ce métier, bien ensevelie.

Je retiens de cette soirée quelques moments magiques, l'image de l'équipe radieuse des *Misérables*, le discours formidable de Roschdy Zem, l'hommage au cinéma d'animation et les récompenses données à *J'ai perdu mon corps*, la simplicité du témoignage de l'équipe de *Parasite*...

Je retiens de l'actualité la nécessité d'une réflexion approfondie pour garantir le respect de chacun dans notre métier.

Ce n'est pas parce que la cause est juste, que tous les moyens sont bons.

Vive le Cinéma, celui projeté sur grand écran, pas celui affiché ce soir-là !

Baptiste Magnien AFC

billets d'humeur

► A Pascaline (créatrice de costumes), Paweł (directeur de la photographie), Stéphane (perchiste), Lucien (son), Aymeric (monteur son), Cyril et Niels (mixeurs son), Cyril (producteur exécutif), Hervé (chef monteur), Jean (chef décorateur), Alexandre (compositeur), Jean (comédien), Grégory (comédien), Louis (comédien), Bruno (comédien) et les autres*...

INT – SALLE PLEYEL – NUIT : La lumière fut...

Elle était noire...

Vendredi soir, la 45^e cérémonie des César était pathétique et ressemblait à des jeux de cirque télévisuels sur lesquels l'ombre de Federico Fellini planait, tandis que l'équipe entière d'un film majeur préférait désertier à juste titre une cérémonie de remise de prix, transformée en tribunal populaire... Qui pense sérieusement que primer le film *J'accuse* signifie que la majorité de notre profession entretient la culture du viol ? Notre ministre de la culture, toujours droit dans ses bottes, qui, fait inédit dans les annales des César, déconseilla aux votants de distinguer Roman Polanski ? Et si Franck Riester essayait plutôt de ne pas être uniquement un pion sur un échiquier libéral qui risque de faire passer la France de l'exception culturelle à l'exécution culturelle ? Mais peut-être que les prochains César doivent être élus à coup de 49.3 ?

Défendre l'œuvre de Roman Polanski – et ce, même si les gestes qu'on lui reproche avaient visé ma propre fille ! – est-ce pour autant mépriser les femmes qui disent avoir été victimes de violences sexistes ou sexuelles ? De tels raisonnements n'actent-ils pas la défaite de la pensée face aux réductions simplificatrices d'une situation qu'il faudrait au contraire affronter sans en esquiver la complexité ?

Soyons bien clair : à aucun moment le statut d'une personne, sa profession ou sa position dans la société ne doivent l'exempter de respecter la loi ni de respecter autrui, en l'occurrence les femmes toutes égales aux hommes qu'elles côtoient.

Il ne s'agit pas ici de prendre uniquement la défense d'un cinéaste mais de refuser d'effacer de la photo certaines œuvres à cause de comportements – même non discutables – de leurs auteurs(trices)... Et si nous faisons plutôt confiance à la faculté de juger du spectateur(trice) à partir du moment où celui(elle) qui regarde est dans certaines confidences ?

L'œuvre de Woody Allen – accusé par son ex-épouse d'avoir eu des relations sexuelles avec sa fille adoptive, encore enfant – doit-elle être jetée du pont suspendu

de Manhattan afin que personne ne puisse s'y aventurer ? Quid de celles de Rainer-Werner Fassbinder et de Stanley Kubrick, qui adapta le chef d'œuvre de Vladimir Nabokov, *Lolita*, provoquant à sa sortie scandale et censure ? Parce que Jean-Jacques Rousseau a contraint sa maîtresse à abandonner ses cinq bébés qu'il lui a faits à l'Assistance publique, faut-il pour autant brûler l'intégralité de ses écrits ? Est-ce qu'écouter Bob Marley, c'est être "Rastafarien", misogyne et polygame ? Est-ce qu'apprécier *Voyage au bout de la nuit* fait de nous des racistes et des antisémites ? La vie parisienne de Toulouse Lautrec, l'attrance pour les petites filles aux îles Marquises de Paul Gauguin, l'antisémitisme de Degas, Auguste Renoir, Auguste Rodin, Paul Cézanne, Paul Valéry, les rapports de Gide avec les jeunes garçons en Algérie condamnent-ils pour autant des œuvres majeures ? Le philosophe Martin Heidegger s'était mis au service d'un parti totalitaire... Althusser a étranglé sa femme...

Alors non, je ne suis pas d'accord avec les derniers propos de l'actrice Adèle Haenel qui déclare en quittant la salle Pleyel après l'annonce du César de la meilleure réalisation : « Ils voulaient séparer l'homme de l'artiste, ils séparent aujourd'hui les artistes du monde... ». Si je comprends sa douleur, difficile d'accepter que l'on confonde un vote pour une statuette avec un verdict... Avant de quitter ce billet d'humeur, je salue le César 2020 de la meilleure photographie attribué à Claire Mathon et, comme elle, je revendique plus de diversité et de parité dans un milieu qui en manque encore tant... Je lui donne rendez-vous dans les locaux de l'AFC en compagnie d'Agnès, de Caroline, de Nathalie, de Julie, de Claude, de Céline, de Marie mais aussi d'Eric, de Vincent, de Michel, de Jean-Noël, de Jean-Marie, de Pierre-William et de tout(e)s les autres pour continuer à réfléchir à ces questions d'une manière collective et constructive, persuadé que notre association se doit d'être un espace d'échanges et de débats... Un lieu où le dialogue doit rester maître sans jamais oublier de placer "le Cinéma" – cruellement absent vendredi soir – au centre de ce qui nous réunit... Laissons à la porte rancœur, communautarisme, violence, vulgarité et mépris en n'oubliant jamais les mots d'un immense cinéaste qui nous rappellent pourquoi un jour nous avons décidé de nous engager derrière une caméra : « Lorsqu'on m'enfermait, je cherchais ma lampe dans sa cachette et je dirigeai son faisceau de lumière contre le mur en imaginant que j'étais au cinéma... »

(Ingmar Bergman, Lanterna Magica) ■

Gilles Porte AFC

* Tous membres de l'équipe de *J'accuse*

actualités AFC

L'AFC accueille deux nouveaux membres actifs

Lors de ses dernières réunions, le CA de l'AFC a décidé d'accueillir au sein de l'association les directeurs de la photographie Tommaso Fiorilli et Philip Lozano. Leurs marraine et parrains respectifs étant Yves Cape et Marie Spencer, d'une part, et Michel Abramowicz et Manuel Teran, d'autre part. Bienvenue ! Lire ci-dessous, les textes de présentation d'Yves Cape et Manuel Teran.

Tommaso Fiorilli, une curiosité et des connaissances nouvelles à l'AFC

par Yves Cape ^{AFC, SBC}

► J'ai rencontré Tommaso quand il était assistant caméra, et moi jeune chef opérateur, lors de mes nombreux tournages de publicités à Bruxelles. Tommaso était un excellent pointeur, mais surtout, c'était un excellent compagnon de travail. Ses remarques pertinentes, sur l'image et le cadre, étaient toujours les bienvenues. Je le retrouvais donc épisodiquement au gré de mes allers retours à Bruxelles et très vite, il a commencé à se lancer comme directeur de la photo sur des courts métrages.

Ses collaborations avec le réalisateur Olivier Masset Depasse étaient toujours extrêmement intéressantes et lui

ont permis de passer le pas comme chef opérateur. Depuis, son travail, notamment avec Ziad Doueiri, a été remarqué dans de nombreux festivals. C'est toujours un plaisir d'échanger avec lui lorsque nous nous croisons.

Il nous a contactés il y a huit mois, Marie Spencer et moi, pour nous faire part de son envie de rejoindre l'AFC et c'est avec un grand plaisir que j'ai accepté d'être son parrain.

Je suis certain qu'il viendra animer nos nombreux débats internes avec sa curiosité et ses connaissances. Bienvenue à toi Tommaso ! ■

Philip Lozano, formidable esprit d'équipe et de "loyauté"

par Manuel Teran ^{AFC}

► je suis Philip Lozano depuis notre première rencontre sur *Banlieue 13*. Nos échanges ont commencé là. Il était toujours très curieux des options de lumière que je prenais et c'était très intéressant d'avoir son point de vue. On s'est perdu de vue ensuite pendant quelques temps mais en regardant le film *Les Braqueurs*, je l'ai retrouvé comme directeur de la photo et aussi à la caméra. J'ai été très impressionné. Depuis ce film, je suis son travail et ce qu'il a fait sur *Let's Dance* est remarquable ..

Je l'ai appelé et son envie de rejoindre l'AFC est venue dans nos échanges. C'est un garçon qui a un formidable esprit d'équipe et de "loyauté" qui me convient parfaitement. C'est une très bonne personne qui nous rejoint, j'en suis ravi.

Merci aussi aux membres du bureau de l'AFC, présents le jour où nous avons Michel et moi présenté Philip, qui n'ont pas hésité à apposer leur signature d'approbation. ■

actualités AFC

Deuxième édition du "Festival Chefs Op' en lumière" à Chalon-sur-Saône



La deuxième édition du "Festival Chefs Op' en lumière", organisé par La Bobine, aura lieu à Chalon-sur-Saône, du 11 au 15 mars 2020. Les projecteurs seront braqués sur Jonathan Ricquebourg ^{AFC} et Elin Kirschfink ^{AFC, SBC}, auxquels se joindront Manu Dacosse ^{SBC}, Sébastien Goepfert, Antoine Héberlé ^{AFC}, Gilles Porte ^{AFC}, Marie Spencer ^{AFC, SBC} et Virginie Surdej ^{SBC}. Un hommage sera aussi rendu à Pierre Lhomme ^{AFC} et une exposition photo consacrée à Roger Corbeau.

► Cette année, les organisateurs ont choisi « de se tourner vers de jeunes chefs opérateurs. Des étoiles montantes de la profession... » Projections, rencontres, hommage, Ciné-Concert, exposition photo... seront au rendez-vous de cette deuxième édition.

Principaux rendez-vous

● Carte blanche à... Jonathan Ricquebourg ^{AFC}

avec la projection de quatre films dont il a signé la photographie :

- ◆ *L'Angle mort*, de Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic (2019)
- ◆ *Shéhérazade*, de Jean-Bernard Marlin (2018)
- ◆ *Mange tes morts - Tu ne diras point*, de Jean-Charles Hue (2014)
- ◆ *Degas et moi*, d'Arnaud des Palières (2019) et le choix de Jonathan Ricquebourg d'un film qui l'a marqué :
- ◆ *L'Esprit de la ruche*, de Victor Erice (1973), photographié par Luis Cuadrado.

● Zoom sur... Elin Kirschfink ^{AFC, SBC}

avec la projection de trois films dont elle a signé la photographie :

- ◆ *Camille*, de Boris Lojkine (2019)
- ◆ *Luna*, d'Elsa Diringer (2018)
- ◆ *Sans frapper*, d'Alexe Poukine (2019).

● Master Class

la leçon de cinéma de Jonathan Ricquebourg et Elin Kirschfink, modérée par Yonca Talu
Vendredi 13 mars à 10h15 - Espace des Arts

● Table ronde

avec Jonathan Ricquebourg, Elin Kirschfink, Antoine Héberlé, Sébastien Goepfert, Manu Dacosse et Rémi Jennequin, modérée par N. T. Binh
Samedi 14 mars à 17h - Espace des Arts

● Hommage à Pierre Lhomme ^{AFC}

avec la projection de
◆ *Cyrano de Bergerac*, de Jean-Paul Rappeneau (1990) projection présentée par N. T. Binh en présence de Jean-Paul Rappeneau
Samedi 14 mars à 20h15 - Espace des Arts
◆ *Le Sauvage*, de Jean-Paul Rappeneau (1975)
Dimanche 15 mars à 14h - Cinéma AXEL

● Ciné-Concert

◆ *Loulou*, de Georg Wilhelm Pabst (1928), photographié par Günther Krampf
projection accompagnée au piano par Jacques Cambra
Mercredi 11 mars à 20h - Espace des Arts

● Exposition Roger Corbeau, photographe de plateau

du 9 au 14 mars
Théâtre Piccolo - 34 rue aux Fèvres.

Rappelons que l'AFC et Kodak sont partenaires du Festival Chefs Op' en lumière. ■

◆ Visiter le site Internet de La Bobine

<https://labobine.com>

◆ Télécharger la plaquette d'informations du Festival Chefs Op' en Lumière

<https://www.afcinema.com/IMG/pdf/chefs-op-2020.pdf>

◆ Télécharger le planning des projections, Master Class, table ronde...

https://www.afcinema.com/IMG/pdf/programme_chefs-op.pdf

Le "Micro Salon Paris 2020" vu par un DoP venu de Suède



Le stand TSF Studio vu du côté du salon
The Production Forum - Photo Lars Pettersson FSF

Nos confrères de la FSF (Association suédoise des directeurs de la photographie) ont publié sur leur site Internet un article dans lequel l'un d'entre eux, Lars Pettersson, rend compte de sa visite parisienne au Micro Salon 2020. Il y relate ses rencontres avec, entre autres, quelques-uns des membres associés de l'AFC exposants. Extraits, pour le moins élogieux...

► 16 et 17 janvier, c'était encore une fois le temps du "Micro Salon Paris" ! La légendaire école de cinéma La Fémis a été la terre d'origine du Micro Salon depuis ses débuts mais l'an dernier, l'AFC, qui l'organise, fut contrainte de trouver dans l'urgence une autre alternative car le bâtiment de l'école de cinéma n'était plus en capacité d'accueillir le nombre grandissant de visiteurs qui fidèlement viennent tous les ans au Micro Salon. Et à présent, en 2020 – pour la 20^e fois depuis le début en 2001 –, ce merveilleux salon s'est tenu au Parc Floral de Paris, au bois de Vincennes. Arrivant de l'aéroport Charles de Gaulle, vous faites un premier trajet en train et vous changez ensuite pour la ligne 1 du métro. Pourquoi cela vaut-il la peine d'être mentionné ? Pour la bonne raison que les organisateurs du Micro Salon ont eu un mélange extraordinaire de malchance et de chance au moment de fixer ses dates. De la malchance car il y a eu une énorme grève chez les employés des transports, bloquant 90 % des lignes de métro. Et de la chance car la ligne 1 étant entièrement automatisée, c'était la seule fonctionnant encore normalement ! Vincennes est aussi un coin de Paris agréable et calme, la plupart d'entre nous ayant séjourné dans différents hôtels alentour. Les gens sont très aimables et loquaces et ils trouvent le temps d'apporter de l'aide à l'étranger perdu loin de son pays. [...]

Le Parc Floral de Paris est aussi un excellent choix pour la tenue du Micro Salon. Le parc lui-même offre un merveilleux cadre environnemental et, une fois que vous y avez pénétré, des pentes recouvertes d'herbe artificielle garantissent un milieu acoustique atténué, démentant formellement le fait que vous êtes bien en plein milieu d'une des villes les plus animées du monde.

Le bâtiment d'exposition est à peu près de la même taille que celle du Battersea Park Expo, là où la BSC tient son salon annuel – à la différence près que le Micro Salon est loin d'être aussi bondé que le BSC Expo a tendance à l'être. C'est bien sûr un grand avantage car vous pouvez facilement en faire le tour sans avoir à vous battre pour vous frayer un chemin à travers la foule des visiteurs.

Presque immédiatement après être entré à l'intérieur, j'ai rencontré Sundeep Reddy sur le stand Zeiss et nous avons entamé la conversation. « Le Micro Salon est vraiment un salon global, international », propose Sundeep, « c'est en quelque sorte le coup d'envoi de l'année après les vacances de Noël et c'est formidable que tout le monde puisse se rencontrer. La France est un marché très important pour Zeiss. Les différentes conférences organisées par l'AFC sont un avantage supplémentaire pour le Micro Salon. De ce fait, ce n'est pas uniquement un salon commercial, il sert aussi à la formation des visiteurs. »

Alors quelle logique y a-t-il derrière la sélection de produits sur le stand Zeiss cette année ? « Beaucoup de maisons de location ont demandé des Supreme Prime avec des caractéristiques de flare plus marquées », explique-t-il, « alors notre réponse à cela est la nouvelle gamme d'optiques Supreme Prime Radiance ». Un de ces objectifs est monté sur une caméra présente sur le stand et Sundeep panote la caméra vers une source de lumière et les belles caractéristiques du flare de l'objectif deviennent évidentes. Puis, changeant de conversation, Sundeep montre une autre série d'objectifs. « Nous avons aussi les nouvelles optiques Compact CP3, elles sont légères et très prisées. » ■

♦ Lire l'article en entier et en version anglaise, relatant aussi ses autres rencontres avec Paul René Roestad, ex président d'Imago, Nigel Walters^{BSC}, Jeff Lawrence (Ronford Baker), Eddie Meijer (Fujifilm) et Julien Bernard (K5600 Lighting), sur le site Internet de la FSF (également publié sur le site d'Imago)

<https://fsfsweden.se/microsalon-paris-2020/>

♦ Consulter le site de la FSF (Föreningen Sveriges Filmfotografer)

<https://fsfsweden.se>

technique

Retour sur la Conférence des lumières 2020 : les essais de LEDs

Par Philippe Ros AFC

Lors du dernier Micro Salon, certains d'entre vous ont assisté à la conférence de Light, Camera, Action (LCA) sur les essais de LEDs auxquels j'ai participé l'année dernière à Berlin. Les résultats de ces tests ont été publiés par LCA et sont désormais téléchargeables en ligne, au format PDF*.

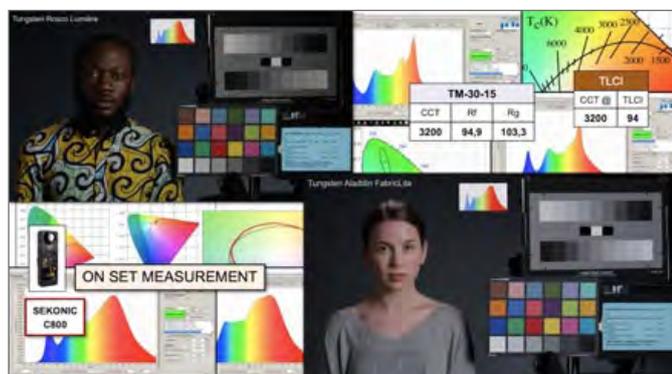
► **Bref historique :** en mai 2019, j'ai été invité par Nick Shapley de LCA à participer à ces essais sans savoir vraiment de quoi il s'agissait.

Ce qui m'a vraiment intéressé dans ces tests, c'est qu'ils ont été initiés par Timm Brückner (chef électricien) et Michael Carstens (responsable du département cinéma de la maison de location DRS à Berlin), avec l'idée de voir comment s'opérait la prise en main sur le plateau, mais aussi ce qu'entraînait, en postproduction, le mélange de sources LEDs avec du tungstène ou du HMI.

Il ne s'agissait pas de classer les éclairages entre eux, mais de connaître la qualité de ces produits avec la volonté de ne pas oublier qu'ils sont conçus d'abord pour éclairer des acteurs. Les moyens étaient assez importants : une journée de prélight, trois jours de tournage et une journée de postproduction. Grâce à Michael et Timm, tout avait été fait pour que l'atmosphère soit extrêmement conviviale. Devant la richesse de ces tests, j'ai décidé d'en faire un rapport.

Lors d'un travail de supervision l'année dernière, j'avais pu voir les lacunes que j'avais face à ces nouveaux outils, aussi ce rapport reflète un peu la formation personnelle que j'ai entreprise sur ce sujet. Sachant que les outils de mesure classique (Sekonic, Gossen, Aventek) souffrent de manque de précision, j'ai demandé à mon ami Dirk Meier, coloriste, BVK, de venir mesurer les sources avec un outil de laboratoire pour en avoir une idée plus précise.

Nous n'avons pas été déçus, et ce rapport, que j'imaginai simple, nous a donné une foule d'informations pertinentes qui ont changé mon point de vue.



Timm Brückner et Nick Shapley

On se retrouve avec les LEDs devant une jungle d'informations. Il s'agit d'un nouvel univers que ce rapport exhaustif en six parties entreprend de décrypter pour permettre un meilleur contrôle de la lumière et donc de l'image.

Un chef électricien va désormais passer autant de temps à lire les menus des projecteurs que celui que nous passons, avec nos assistants, à lire et à comprendre les menus des caméras.

Ainsi vous trouverez dans la quatrième partie du rapport, "Explanation of the measurements", les explications sur les mesures réalisées, que j'ai rédigées avec l'aide de Dirk et Juan Antonio Fernandez, directeur de la photo, AEC, membres du comité technique d'Imago.

Les données fournies par les fabricants deviennent de plus en plus importantes et le futur semble se diriger tout droit vers des projecteurs en accord avec les espaces couleurs utilisés pour la chaîne numérique du film (TV HD/UHD ou cinéma 2K/4K). Des productions comme Netflix accordent, dans leur feuille de route, énormément d'importance à la qualité technique de ces outils et à l'approche technologique des fabricants.

Cette quatrième partie du rapport vous permettra de voir les limites réelles des instruments de mesure que nous utilisons sur le plateau et aussi de juger la valeur des informations données par les fabricants (qui se laissent aussi piéger par les instruments).

* Voir le rapport complet et les essais filmés sur le site Internet de LCA <https://www.lcauk.com/conference-of-light-2020/>



A cet égard, les comparaisons que nous avons effectuées entre les valeurs fabricants, les valeurs données par les outils de mesure classiques sur le plateau et les outils "de labo", se révèlent particulièrement intéressantes et parfois surprenantes. Ce rapport vous permettra de comprendre les différentes valeurs de mesure (IRC, TLCI, CQS, TM-30-15/18).

Vous apprendrez à lire le spectre d'une source, à décrypter les fiches techniques des fabricants et à comprendre la confusion concernant les puissances des LEDs.

A travers un test d'étalonnage, vous pourrez voir le temps nécessaire à l'harmonisation de différentes sources LED. En clair, vous disposez d'un rapport que nous avons voulu le plus efficace possible.

Il est important de savoir qu'une seule valeur de mesure, la dernière - TM-30-15/18 - est reconnue par les instances de mesure internationales pour les LEDs. Malheureusement très peu de fabricants donnent ces valeurs.

Je précise, la question m'ayant été posée, que ces essais sont indépendants et que personne n'a été rémunéré. Nick Shapley, de Light, Camera, Action, a été un important supporter de ces essais, c'est lui qui a pris en charge nos voyages pour aller aux conférences des Micro Salon de Madrid et de Paris ainsi qu'au BSC Expo.

Les LEDs qui ont été essayées ne sont pas toutes distribuées par LCA.

● **Caméra et workflow :**

- ◆ Tous les essais ont été tournés avec une Arri Alexa LF
- ◆ Fichiers d'enregistrement : ArriRaw
- ◆ Optique : 85 mm Signature Prime à T:4
- ◆ Chaîne numérique : 4K DI sur Scratch avec Cinechromatix, Berlin.

● **Liste des LEDs essayées :**

- ◆ Aladdin Fabric Lite 35
- ◆ Astera Titan Tubes
- ◆ Cineo Lb 800
- ◆ Creamsource Micro Colour
- ◆ Creamsource Space X
- ◆ Kino Flo Freestyle Tubes
- ◆ Kino Flo Celeb 850
- ◆ Litegear Litemat Spectrum 4
- ◆ Litegear Litetile
- ◆ Rosco / Dmg Lumiere S11 Mix
- ◆ Arri SkyPanel S360-C
- ◆ Velvet Evo 2

● **Les essais filmés :**

- ◆ 3100K Bright skin
- ◆ 3100K Dark skin
- ◆ 5600K Bright skin
- ◆ 5600K Dark skin
- ◆ Lowlight
- ◆ Special lights
- ◆ Grading test : matching different LEDs

● **Les six parties du rapport, en anglais :**

- ◆ 1. Introduction
- ◆ 2. 3100K Bright & Dark Skin tones
- ◆ 3. 5600K Bright & Dark Skin tones
- ◆ 4. Explanation of the measurements
- ◆ 5. Comparison & Measurements 3200K
- ◆ 6. Comparison & Measurements 5600K. ■

côté profession

Nouveau bureau de l'AOA

Lors de son assemblée générale annuelle, mercredi 5 février 2020 à la CST, l'AOA (Assistants Opérateurs Associés) a procédé à l'élection de son nouveau CA et renouvelé son bureau.

► Composition du bureau de l'AOA :

Cédric Le Donche, président ; Ludivine Renard, vice-présidente ; Matthieu Normand, trésorier (Pôle Editorial) ; Stella Libert, trésorière adjointe (Pôle Évènementiel) ; Marie Deshayes, secrétaire ; Marina Piantoni, secrétaire adjointe.

Les autres membres du CA :

Matthieu Agius, Jimmy Bourcier, Mathilde Cathelin, Paul Cognet, Cendrine Dedise, Arnaud Gervet, Julie Guignier, Adrien Guillaume (Pôle Workshop), Lilla Smoluch, Charlotte Vitroly. ■

Consulter le site Internet de l'AOA

<http://www.aoassocies.com>

L'Union des Chefs Opérateurs renouvelle son CA et son bureau

Un an après son assemblée générale constitutive, l'Union des Chefs Opérateurs a tenu sa première assemblée générale ordinaire le 25 janvier dernier. Sur les quatre-vingt membres de l'association, une soixantaine de présents ou représentés ont élu ses administrateurs, qui ont ensuite renouvelé le bureau de l'association.

► Le bureau 2020 :

Gertrude Baillot, présidente ; Philippe Brelot, vice-président ; Valentine Lequet, vice-présidente ; Cécile Bodénès, trésorière ; Charlie Lenormand, trésorier adjoint ; Nina Bernfeld, Olivier Bertrand, Thomas Lallier, secrétaires.

Les autres membres du conseil d'administration

Pamela Albarrán, François-Xavier Le Reste, Margaux Lenfant, Maxence Muller, Valérie Potonniée, Marion Rey, Olivier Weinheimer. ■

Site Internet de l'Union des Chefs Opérateurs

<https://www.unionchefsoperateurs.com/>

Nouveau bureau de l'AFR pour 2020

L'Association Française des Régisseurs Cinéma et Audiovisuel (AFR) a tenu, samedi 25 janvier 2020, son assemblée générale ordinaire et élu ses nouveaux conseil d'administration et bureau pour l'année 2020. Sébastien Didelot est reconduit à la présidence de l'AFR.

► Le bureau 2020 :

Sébastien Didelot, président ; Clotilde Martin, Stéphan Arnoux, vice-présidents ; Corine Artru, trésorière ; Adrien Adriaco, trésorier adjoint ; Pierre-Axel Vuillaume-Prézeau, Stéphan Guillemet, secrétaires.

Les autres membres du CA de l'AFR : - Fabrice Aurigny Erwan Doré, Benoît Loncan, Maxime Mund, David Thooris.

Référents au CA :

Clotilde Martin : référent anti-harcèlements, Stéphan Guillemet : référent relations avec les associations professionnelles, Erwan Doré, Maxime Mund : référents relations avec le réseau Film France, Benoît Loncan : référent site web, Fabrice Aurigny : référent relations entre les membres, David Thooris : référent réseaux sociaux.

Référent hors CA :

Alexis Giraudeau : référent Production Eco-responsable. ■

Consulter le site Internet de l'AFR

<http://www.afrcinetv.org>

Prix Daniel Toscan du Plantier 2020

Le Prix Daniel Toscan du Plantier distingue chaque année la productrice ou le producteur qui aura le plus marqué l'année cinématographique écoulée. Ce lundi 24 février 2020, Dominique Boutonnat, président du CNC, a remis le Prix Daniel Toscan du Plantier 2020 à Toufik Ayadi et Christophe Barral.



Toufik Ayadi et Christophe Barral - Photo Madeleine Catteau - ENS Louis-Lumière pour l'Académie des César 2020.

Ils ont été élus au terme d'un vote effectué entre le 12 et le 24 février 2020, par un collège électoral de 1 337 votants, composé de tous les artistes et techniciens ayant fait l'objet d'une nomination aux César depuis 2008,

année de création du prix, ainsi que des 47 membres de l'Assemblée Générale de l'Académie. Toufik Ayadi et Christophe Barral ont produit, au sein des Films du Worso, une vingtaine de courts métrages et ont fondé leur société, SRAB Films, en 2015. Ils ont produit, en 2019, *Les Misérables*, de Ladj Ly. ■

(Source Académie des César)

De Gaulle

de Gabriel Le Bomin, photographié par Jean-Marie Dreujou AFC

Avec Lambert Wilson, Isabelle Carré, Olivier Gourmet, Catherine Mouchet

Sortie le 4 mars 2020

Lors du festival Camerimage 2018, j'ai découvert, grâce à Patrick Leplat, la série anamorphique T de Panavision.

► Je l'ai testée lors des essais de *Kaamelott*, d'Alexandre Astier.

J'ai pensé à cette série lorsque Gabriel Le Bomin m'a proposé son film, *De Gaulle*, et expliqué l'image qu'il souhaitait.

Je remercie Patrick et Oualida, qui ont dû beaucoup insister pour la faire venir en France !

Après avoir établi les visuels avec le chef décorateur Nicolas de Boiscuille, la créatrice de costumes Anaïs Romand et Gabriel, les essais filmés avec les comédiens ont permis à tous les services (costumes, maquillage, coiffure) d'être en harmonie avec l'image que nous avons définie.

Voici quelques visuels et les photogrammes des séquences :



Visuels



Photogrammes



Je voulais vous présenter *De Gaulle* en avant-première à La Fémis mais le distributeur SND, refusant toute projection en avant-première gratuite, ne l'a pas autorisée. Les temps changent, hélas... ■

De Gaulle

Caméra A :

1^{ère} assistante opératrice : Amandine Hanse-Balssa

2^e assistant opérateur : Joris Julian

Assistante vidéo : Léna Delorme

Caméra B :

Cadreur : Guillaume Dreujou

1^{ers} assistants opérateurs : Dorian Lebeau et Arthur Chassaing

2^e assistante opératrice : Nathalie Dziedzic

Chef machiniste : Vincent Trividic

Chef électricien : Philippe Porte

Matériel caméra : Panavision Alga (Arri Alexa Mini en Arriraw Opengate 3.4K et série T Anamorphique complète, zoom T 42-425 mm)

Matériel électrique : Transpalux

Matériel machinerie : Panagrip

Laboratoire : Le Labo Paris

Coloriste : Gilles Granier

Étalonnage des rushes : Delphine Penne

Plus d'images à l'adresse

<https://www.afcinema.com/De-Gaulle.html>

ça et là

Au palmarès des Prix Goya 2020



La 34^e cérémonie de remise des Prix Goya du Cinéma, organisée par l'Académie espagnole des Arts et Sciences du cinéma, s'est déroulée à Málaga, samedi 25 janvier 2020. Pedro Almodóvar et son film *Dolor y gloria* ont reçu les Prix de la Meilleure réalisation et du Meilleur film, alors que Mauro Herce était lauréat du Prix de la Meilleure direction de la photographie pour *O que arde (Viendra le feu)*, d'Oliver Laxe.[...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Au-palmares-des-Prix-Goya-2020.html>

Au palmarès du PIDS 2020



Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D. Le PIDS a croisé les enjeux techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution en décernant six "Digital Creation Genie Awards", honorant ainsi les talents de la création numérique française.

► Faut-il le rappeler, le PIDS est l'une des six manifestations partenaires de la 7^e édition du PITS (Paris Images Trade Show) qui - avec The Production Forum - Salon des Tournages, les Conférences

Film France - CNC, les AFC Events (Micro Salon et Journées de la Postproduction) et L'Industrie du rêve - sont destinées chaque année à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Au-palmares-du-PIDS-2020.html>

Au palmarès des Magritte du Cinéma 2020



► La 10^e cérémonie des Magritte du Cinéma, organisée par l'Académie André Delvaux, a révélé son palmarès le samedi 1^{er} février 2020. Étaient en lice pour le Prix de la Meilleure image : Hichame Alaouié^{SBC}, pour *Duelles*, d'Olivier Masset-Depasse, Benoît Debie^{SBC}, pour *Les Frères sisters*, de Jacques Audiard, et Virginie Surdej^{SBC}, pour *Nuestras madres*, de César Diaz.

C'est Hichame Alaouié^{SBC} qui s'est vu remettre le Magritte de la Meilleure image pour *Duelles*, d'Olivier Masset-Depasse. Film qui remporte neuf trophées pour neuf nominations, dont ceux du Meilleur film, de la Meilleure réalisation, du Meilleur scénario et de la Meilleure actrice (pour *Veerle Baetens*). Signalons que parmi les nominations, toutes catégories confondues, six films ont été photographiés par des DP de l'AFC. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Au-palmares-des-Magritte-du-Cinema-2020.html>

Miss

de Ruben Alvès, photographié par Renaud Chassaing AFC

Avec Alexandre Wetter, Pascale Arbillot, Isabelle Nanty

Sortie prévue le 11 mars 2020, reportée le 20 septembre 2020

Miss est le deuxième film réalisé par Ruben Alves, mais c'est la première fois que nous travaillons ensemble.

► Le scénario questionne la notion d'identité à travers un jeune garçon, interprété et totalement incarné par Alexandre Wetter. Ruben m'a très vite évoqué son souhait d'avoir une image colorée, lumineuse, avec un cadre vivant, en mouvement. Il était très marqué par certains films d'Almodóvar, et cette façon particulière qu'il a d'utiliser la couleur. Nous avons de nombreuses références visuelles, réunies par la directrice artistique du film, Nina Rives, sur lesquelles nous avons pu échanger, pendant la préparation. Le spectre était assez large, allant des images d'un clip de Beyonce, au film *Carol*, de Todd Haynes, mais aussi de photographes tel que Erwin Olaf, Patrick Swirc ou encore Alex Prager.

De façon générale, ce qui est ressorti de ce travail, c'est l'idée d'une lumière douce, des couleurs franches et peu de contraste. L'un des défis du film était de savoir comment nous allions éclairer Alexandre et surtout l'évolution du personnage, car Alex devient progressivement Alexandra, candidat(e) Miss France. La lumière devait le sublimer.

Après des tests chez Vantage, mon choix s'est porté sur la série Hawk V-Lite et une caméra Arri Alexa Mini. Cette combinaison apportait une douceur sur la peau, un éclatement des hautes lumières et des flares puissants.

Je recherchais à obtenir une image "beauté" pour filmer ce conte moderne. Une vision évidemment très subjective de ce qu'une "image beauté" signifie.

Je l'ai déterminée après des essais et j'ai proposé trois niveaux de lumière à Ruben en fonction des séquences :

Beauté niveau 1 : une image légèrement contrastée et saturée pour les séquences d'Alex avec son entourage proche.

Beauté niveau 2 : une image moins saturée et plus diffuse pour les séquences d'entraînement des Miss.

Beauté niveau 3 : une image très diffusée, sans contraste sur les visages, une direction de lumière face, lors des shows de Miss France.



Photogrammes

Ainsi, même si l'image du film est d'une grande douceur, travailler sur les contrastes de couleurs s'est imposé naturellement dans la conception de l'image de Miss.

Grâce notamment au superbe travail du chef décorateur, Philippe Chiffre, et de la chef costumière, Isabelle Mathieu. ■

Miss

1^{er} assistant opérateur : Julien Brule,
assisté d'Antoine Delaunay et Elise Chanet

Chef électricien : Michel Sabourdy,
assisté de Johan Bors et Brice Bailly

Chef machiniste : Jean-Pierre Deschamps,
assisté d'Hervé Le Berrigaud et Vincent Uccello

Opérateur Steadicam : Valentin Monge

Technicien lumière spectacle : Christian Mothay

Production : Zazi Films/Chapka Films, Hugo Gélín et Laetitia

Galitzine - Directeur de production : Olivier Lagny

Chef décorateur : Philippe Chiffre - Chef costumière : Isabelle

Mathieu - Directrice artistique : Nina Rives

Maquillage : Valérie Théry - Coiffure : Reynald Desbant

Monteuse : Valérie Deseine

Merci à Alexander Bscheidl, de chez Vantage Paris, Didier Diaz,
de Transpalux, Didier Dekeyser et Gilles Granier, du Labo Paris.

Matériel caméra : Vantage Paris (Arri Alexa Mini en ProRes,
Hawk anamorphique V-lite, zoom Hawk 80-180 mm/ T2.8 V-PLUS,
zoom anamorphique Angénieux Optimo 52-152 mm pour le clip)

Matériel lumière : Tranpalux - Matériel machinerie : TSF Grip

Drone : E-STeAD production/Aeroplay Films

VFX : Compagnie Générale des effets visuels

Laboratoire : Le Labo Paris

Etalonneuse rushes : Ines Sanchez - Etalonneur : Gilles Granier

festivals

Vittorio Storaro ^{AIC, ASC}, invité d'honneur du 10^e Festival 2 Cinéma de Valenciennes

Le Festival 2 Cinéma de Valenciennes, dont la 10^e édition se tiendra du 10 au 15 mars 2020, propose une sélection de longs métrages et deux compétitions dédiées aux fictions et aux documentaires. Pour son 10^e anniversaire, le festival rendra hommage au directeur de la photographie Vittorio Storaro ^{AIC, ASC}, en programmant une sélection de ses films et en organisant une Master Class. Jean-Hugues Anglade présidera le jury Fictions, et Nicolas Philibert, le jury Documentaires.



► Les invités du 10^e Festival 2 Cinéma de Valenciennes

Invitée d'Honneur, la réalisatrice Agnès Jaoui
Invité Coup de cœur, le cinéaste Xavier Beauvois (rencontre au Gaumont Valenciennes, samedi 14 mars à 20h).

● Vittorio Storaro invité d'honneur

Au programme : projection d'une sélection des longs métrages illustrant sa carrière, Master Class et présentation d'une exposition de photographies inédite en France, "Écrire avec la lumière", proposant, sur trois sections, de revenir sur l'œuvre du maestro à travers les lumières, les couleurs et les éléments.

● Parmi les films sélectionnés dans la Compétition Documentaires

◆ *Adolescentes*, de Sébastien Lifshitz, photographié par Antoine Parouty et Paul Guilhaume ^{AFC}

◆ *Pingouin et Goéland et leurs 500 petits*, de Michel Leclerc, photographié par Paul Guilhaume ^{AFC} et Loïc Mahé

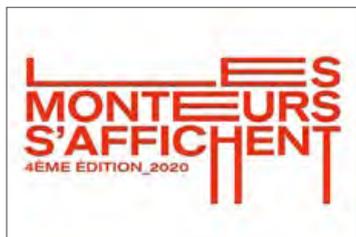
◆ *Gogo*, de Pascal Plisson, photographié par Michel Benjamin ^{AFC}.

Signalons que Pierre Filmon, réalisateur du film documentaire *Close Encounters with Vilmos Zsigmond*, présentera en avant-première, dimanche 15 mars, le dernier film qu'il a réalisé, *Long Time No See*, dont Olivier Chambon ^{AFC} a signé les images. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Vittorio-Storaro-AIC-ASC-invite-d-honneur-du-10e-Festival-2-Cinema-de-Valenciennes.html>

Les Monteurs s'affichent, 4^e édition



Pour sa 4^e édition, le festival Les Monteurs s'affichent retrouve le cinéma Luminor Hôtel de Ville pour mettre en lumière, du 4 au 9 mars 2020, cette étape où un film se révèle. Huit films, passionnants à monter, seront présentés par leurs monteurs – en présence des réalisateurs –, une soirée spéciale sera dédiée aux courts métrages et un film sera projeté en avant-première pour clore le festival.

► Oui ! Le montage est bien l'ultime écriture du film, dernière étape du processus de création au cours de laquelle cinéastes et monteurs lui donnent pleinement naissance. Après le tournage, que se passe-t-il ? Comment le montage permet-il de modeler le matériel filmé ? Pourquoi choisit-on de monter tel plan plutôt que tel autre ? Quel effet produit l'enchaînement de ces plans ? Comment construit-on une narration ? Quelles libertés peut-on prendre avec le projet initial ?

Les documentaires et les fictions qui seront présentés sont des films récents, montés par des membres des Monteurs associés. Ils ont été choisis pour leur singularité, qu'il s'agisse de premiers films ou qu'ils aient été réalisés par des auteurs confirmés, et permettront de questionner les enjeux de ce métier. Chaque projection sera l'occasion d'échanger avec le monteur du film, en présence du réalisateur.

A noter que Julie Bertuccelli sera la marraine de la 4^e édition des Monteurs s'affichent.

Au programme...

● Huit films, documentaires et fictions, chaque projection sera suivie de discussions avec les monteurs, en présence des réalisateurs ;

● une soirée spéciale courts métrages, suivie d'un débat collectif ;

● une carte blanche aux monteurs de l'association des monteurs argentins, l'EDA, qui viendront nous présenter un film inédit en France, *Delfin*, de Gaspar Scheuer, et nous parler de la pratique du montage dans leur pays ;

● une table ronde : la musique au montage, ouverte à tous - amateurs, cinéphiles et étudiants en cinéma ;

● un atelier d'initiation au montage destiné aux adolescents, « Monte ton ciné-poème », qui se tiendra le dimanche 1^{er} mars. Quatre films montés par les jeunes seront projetés lors du festival ;

● et, pour la clôture du festival, une avant-première. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Les-Monteurs-s-affichent-4e-edition.html>

Un fils

de Mehdi M. Barsaoui, photographié par Antoine Héberlé AFC

Avec Sami Bouajila, Najla Ben Abdallah, Youssef Khemiri

Sortie le 11 mars 2020

Un fils est le premier film de long métrage de Mehdi Barsaoui, jeune réalisateur de Tunis.



Sami Bouajila et Najla Ben Abdallah



► C'est un film audacieux qui use des codes du thriller pour raconter un drame familial avec, en toile de fond, l'histoire récente de la Tunisie. Mais c'est aussi une très belle réflexion sur la paternité. Nous sommes en 2011, Ben Ali a déjà quitté le pays mais tout est encore très incertain dans cette jeune révolution, particulièrement dans le Sud à proximité de la Lybie où Khadafi va bientôt tomber. Farès et Meriem forment avec Aziz, leur fils de 9 ans, une famille tunisienne de la classe moyenne supérieure. Lors d'une virée dans cette région du Sud, leur voiture est prise pour cible par un groupe terroriste et le jeune garçon est grièvement blessé...

Ce film porte une belle cohérence toute méditerranéenne. C'est Chantal Fisher qui développe des projets chez 13 Productions – société historiquement ancrée à Marseille où je vis –, qui m'a contacté. En bout de chaîne, nous avons finalisé la postproduction son et l'étalonnage chez Label 42... avec les dernières retouches chez Cosmodigital à Paris. Nous avons tourné trois semaines à Tunis et deux semaines à Tataouine dans le Sud tunisien. La caméra venait de Panavision Marseille.



Antoine Héberlé et Mehdi Barsaoui

A la lecture du scénario, la maturité de Mehdi sur ce thème de la paternité m'a impressionné ainsi que le potentiel dramatique du scénario. Notre collaboration a démarré suffisam-

ment en amont pour bien mettre en place le projet artistique avec notre cheffe déco, Sophie Abdelkafi, et notre cheffe costumière, Randa Khedher.

Avant même notre rencontre, Mehdi avait décidé de tourner l'intégralité du film en caméra portée, à l'exception de quelques plans très larges dans les décors de désert... et encore. Il voulait un film fébrile, haletant, avec une caméra qui accompagne, contemple ou parfois court après l'action. Tout ce que j'aime : jouer avec les acteurs, entrer dans la danse, s'effacer pour les laisser libre et préserver l'énergie du jeu.

Et quels acteurs ! Sami Bouajila, Najla Ben Abdallah et le fils, Youssef Khemiri. Sami a d'ailleurs été primé à Venise pour sa prestation.

Comme vous pouvez le lire, nous avons une belle équipe très féminine puisque mes deux assistantes étaient également des femmes : Wafa Mimouni et Karima Arbi. Si vous avez un film en Tunisie, contactez-les. Elles sont de formidables compagnonnes de tournage, et hautement compétentes.

Je suis parti seul sur ce tournage mais très en confiance avec l'équipe constituée par notre producteur tunisien Habib Attia de Cinetelefilm. Il a porté ce projet avec un investissement personnel exceptionnel, et beaucoup d'intelligence. Encore une belle rencontre.

Vous me trouverez un brin dithyrambique sur ce film, mais oui je le suis car nous avons travaillé dur, mais dans le plaisir pour un premier film remarquable.

Enfin, je ne peux m'empêcher de vous confesser mon bonheur et ma fierté de partager le générique avec mon fils Lucas qui a assuré la prise de son. ■

Un fils

1^{ère} assistante opératrice : Wafa Mimouni

2^e assistante opératrice : Karima Arbi

Chef électricien : Habib Ben Salem

Chef machiniste : Hassen Tebbi

Matériel caméra : Panavision Marseille (Arri Alexa Mini avec une série Zeiss GO, complétée par des longues focales Zeiss Standard)

Postproduction : Label 42 et Cosmodigital

festivals

22^e Festival des Créations Télévisuelles de Luchon



Le Festival des Créations Télévisuelles de Luchon, dont la 22^e édition a eu lieu du 5 au 9 février 2020, récompense les productions télévisuelles de fictions françaises.

► Au nombre des fictions sélectionnées – unitaires, séries, mini-séries, documentaires, programmes courts, web séries, web documentaires et séries digitales –, huit créations ont été photographiées par des membres de l'AFC. Le prix Pyrénées d'or de la Meilleure fiction unitaire a été attribué à *Mauvaise mère*, d'Adeline Darraux, photographié par Dominique Bouilleret AFC. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/22e-Festival-des-Creations-Televisuelles-de-Luchon.html>

Palmarès des Lumières 2020



► La 25^e cérémonie de l'Académie des Lumières, présidée par Isabelle Huppert, a décerné ses prix au cinéma français, le lundi 27 janvier dernier à l'Olympia. Trois membres de l'AFC concouraient, parmi les cinq nommés, pour le Prix de la Meilleure image qui est revenu à Claire Mathon pour son travail sur *Portrait de la jeune fille en feu*, de Céline Sciamma. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Palmares-des-Lumieres-2020.html>

Festival du film français de Richmond 2020



La 28^e édition du festival du film français de Richmond, en Virginie, se tiendra du 26 au 29 mars 2020. Créé en 1993 par deux professeurs de littérature et culture françaises, ce festival présente chaque année au public américain, une sélection de films français plus ou moins récents. On notera la présence de huit membres de l'AFC parmi les longs et courts métrages qui seront présentés.

► « Une importante délégation de réalisateurs, comédiens, techniciens et producteurs français de longs et courts métrages vient chaque année festival de Richmond. Ces invités de marque présentent non seulement leurs films et interagissent avec les spectateurs à travers des séances de questions-réponses après chaque projection, mais ils restent accessibles au public américain tout au long du week-end de l'événement. »

Parmi les longs métrages présentés

- *Alice et le maire*, de Nicolas Pariser, photographié par Sébastien Buchmann AFC
- *Donne-moi des ailes*, de Nicolas Vanier, photographié par Eric Guichard AFC
- *L'Esprit de famille*, d'Eric Besnard, photographié par Jean-Marie Dreujou AFC
- *Gazon maudit*, de Josianne Balasko, photographié par Gérard de Battista AFC
- *Je ne rêve que de vous*, de Laurent Heynemann, photographié par Jean-François Robin AFC

- *Les Silences de Johnny*, de Pierre-William Glenn AFC, photographié par Nara Kéo Kosal
- *Marthe*, de Jean-Loup Hubert, photographié par Jean-Marie Dreujou AFC
- *Un monde plus grand*, de Fabienne Berthaud, photographié par Nathalie Durand AFC.

Et parmi les courts métrages

- *Roberto le canari*, de Nathalie Saugeon, photographié par Vincent Mathias AFC. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Festival-du-film-francais-de-Richmond-2020.html>

La Daronne

de Jean-Paul Salomé, photographié par Julien Hirsch AFC

Avec Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot, Farida Ouchani

Sortie le 25 mars 2020

La Daronne est une comédie policière adaptée du roman de Hannelore Cayre qui a coécrit le scénario avec Jean-Paul Salomé.



Photogrammes



Julien Hirsch à la caméra sur le tournage de *La Daronne* - Photo Guy Ferrandis

► Le tournage a eu lieu en novembre et décembre, en décor naturel, dans les quartiers parisiens situés entre Ménilmontant et Barbès.

Comme le plan de travail était très chargé et que les heures de jour étaient comptées, nous avons préparé ce film minutieusement afin que l'organisation du tournage soit le plus rapide et le plus fluide possible.

Jean-Paul Salomé voulait que l'énergie du personnage interprété par Isabelle Huppert impose son rythme au récit, et c'est ce qui a guidé nos choix lorsque nous avons découpé le film ensemble en utilisant majoritairement les codes du film d'action plutôt que ceux de la comédie.

Le Stabe One et la caméra à l'épaule m'ont permis une grande liberté de mouvement pour accompagner les personnages dans leurs nombreux déplacements, et, grâce aux SkyPanels 30 et 60, j'ai pu m'adapter rapidement aux variations de luminosité et de température de couleur de la lumière naturelle.

Les électriciens Olivier Abelé et Damien Bret m'ont permis aussi de les utiliser en lumière portée en extérieur, au prix d'efforts physiques extraordinaires. Ainsi, j'ai pu garder une unité photographique entre les séquences intérieures et extérieures. ■

La Daronne

1^{er} assistant opérateur : Raphaël André

2^e assistante opératrice : Marie Deshayes

Chef électricien : Christophe Duroyaume

Chef machiniste : Edwin Broyer

Matériel caméra : Vantage Paris (Arri Alexa Mini en RAW 3,2K, série Leitz Summilux-C Prime et zoom Angénieux Optimo 45-120 mm)

Matériel électrique : Transpalux

Machinerie : Transpagrip

Laboratoire : M141

Etalonneur : Richard Deusy

Cinémathèque française

"Toute la mémoire du monde", 8^e édition

Pour la 8^e édition du Festival international du film restauré "Toute la mémoire du monde", la Cinémathèque française propose, du 4 au 8 mars 2020, d'assister à des projections exceptionnelles, dont certaines avec accompagnement musical, de partager une "Nuit de cinéma", de venir écouter les Master Classes d'Isabella Rossellini, Philip Kaufman et Rob Legato, et de découvrir les dernières inventions technologiques, les nouvelles restaurations de prestige et l'incroyable travail accompli pour sauver les œuvres du passé.



► Isabella Rossellini, marraine du Festival

Isabella Rossellini est journaliste, mannequin, actrice et réalisatrice. Une femme passionnée, qui incarne une chanteuse de cabaret confrontée à la violence masculine dans *Blue Velvet* (David Lynch, 1986), ou une Lady à la tête du concours de la chanson la plus triste du monde dans *The Saddest Music in the World* (Guy Maddin, 2003). Isabella Rossellini s'intéresse également à la biologie : en 2008, elle conçoit et interprète une série de merveilleux courts métrages sur la vie sexuelle des insectes, les Green Porno.

Temps forts

- ◆ Ouverture avec la projection de *Blue Velvet* dans une copie 4K inédite supervisée par David Lynch
- ◆ Master Class, précédée de la projection de *The Saddest Music in the World*
- ◆ Séance spéciale : *Casablanca*, de Michael Curtiz suivi d'une rencontre avec Isabella Rossellini.

● Philip Kaufman, invité d'honneur

La carrière de Philip Kaufman, cinéaste aux multiples vies, s'est construite entre risque et conviction, loin des carcans de l'industrie hollywoodienne, dans un refus profond de toute étiquette (*La Légende de Jesse James*, 1970 ; *Les Seigneurs*, 1978 ; *L'Invasion des profanateurs*, 1978). Il aura successivement été un réalisateur farouchement indépendant, un auteur s'épanouissant à l'avènement du Nouvel Hollywood, et un cinéaste qui aura affirmé des obsessions particulièrement complexes et abstraites, "européennes" (*L'Insoutenable légèreté de l'être*, 1988 ; *Henry et June*, 1989)

Temps forts

- ◆ Masterclass, précédée de la projection des *Seigneurs*
- ◆ Nuit "Body Snatchers" : quatre films, quatre adaptations du roman de Jack Finney par Don Siegel, Philip Kaufman, Abel Ferrara, et Oliver Hirschbiegel.

● Rob Legato, invité d'honneur

L'un des plus grands créateurs d'effets spéciaux du cinéma ! Rob Legato se consacre plusieurs années à *Titanic*, de James Cameron (1996), pour lequel il reçoit son premier Oscar (meilleurs effets spéciaux). [...]

Temps forts

- ◆ Master Class, précédée de la projection de *Titanic*. (Voir ci-contre)

● Hommage à Jean-Pierre Beauviala

L'un des plus grands inventeurs de l'Histoire du cinéma, de ceux qui révolutionnent les outils permettant l'enregistrement de l'image et du son. Hommage en deux longs métrages, très différents, uniques, mais qui offrent chacun la démonstration éclatante que le choix porté sur une caméra est un acte fondateur, qui imprime le film de manière indélébile.

- ◆ *Démineurs*, de Kathryn Bigelow (2007), photographié par Barry Ackroyd ^{BSC}
- ◆ *Holy Motors*, de Leos Carax (2011), photographié par Caroline Champetier ^{AFC}.

● Journée d'études internationale Histoires de la couleur à l'écran

En juxtaposant les approches scientifiques et l'investigation sensible, cette journée d'études réunit restaurateurs, artistes et historiens du film et des médias. On reviendra notamment sur des procédés chromatiques oubliés et leur conservation-restauration, mais on posera également un regard sur les pratiques de production d'images, avec ou sans caméra, en ouvrant la réflexion avec la directrice de la photographie Caroline Champetier, pour la terminer avec la présentation d'un film de pure couleur de l'artiste Margaret Honda (en 70 mm).

● Et aussi...

- ◆ Une traditionnelle sélection de restaurations menées récemment en France et dans le monde, et de raretés incontournables
- ◆ Un hommage à Mary Pickford, la petite fiancée de l'Amérique, reine du muet
- ◆ Un hommage à la Cineteca Nazionale
- ◆ Les Trésors de la Warner, avec Humphrey Bogart en trois classiques incontournables
- ◆ Sept westerns de la Columbia à redécouvrir sur grand écran
- ◆ Les making of, une plongée inédite dans les coulisses de quelques chefs-d'œuvre du cinéma. ■

Horaires des films, rencontres, conférences et infos complémentaires sur le site Internet de la Cinémathèque française
<https://www.cineamatheque.fr/cycle/toute-la-memoire-du-monde-festival-2020-570.html>

Conservatoire des techniques cinématographiques

Master Class de Rob Legato



Rob Legato sur le tournage d'Aviator, de Martin Scorsese - DR

La Cinémathèque française et le festival "Toute la mémoire du monde", qui a lieu du 4 au 8 mars 2020, comptent parmi leurs invités, et en son honneur, le créateur d'effets visuels, réalisateur et directeur de la photographie Rob Legato ^{ASC}. Celui-ci animera une Master Class, vendredi 6 mars, suivie de la projection du film *Titanic*, dont il a supervisé les VFX.

► Rob Legato est aujourd'hui l'un des plus grands créateurs d'effets spéciaux. Après une carrière à Paramount, il rejoint Digital Domain, alors tout nouvellement créé par James Cameron, Stan Winston et Scott Ross. Son travail sur *Entretien avec un vampire*, de Neil Jordan (1994) l'amène à travailler sur *Apollo 13*, de Ron Howard, en tant que "Visual Effects Supervisor". Il se consacre ensuite plusieurs années à *Titanic*, de James Cameron, l'un des plus gros succès de l'histoire du cinéma, pour lequel il reçoit son premier Oscar® pour les meilleurs effets spéciaux. Il contribue ensuite à *Kundun*, de Martin Scorsese (1997), et *Armageddon*, de Michael Bay (1998). Legato quitte Digital Domain pour Sony

Pictures Imageworks, où il est superviseur sur deux films de Robert Zemeckis sortis en l'an 2000 : *Apparences* et *Seul au monde*. Il signe les effets spéciaux de *Harry Potter à l'école des sorciers* (Chris Columbus, 2001), avant de se consacrer à *Aviator* (2004), de Martin Scorsese, qui reçoit cinq Oscars®, dont celui de meilleur Superviseur des effets spéciaux. Il poursuit sa collaboration avec Scorsese sur *Les Infiltrés* (2006). Legato conçoit une nouvelle technique d'images réelles et de synthèse pour *Avatar*, de James Cameron (2009). Martin Scorsese fait de nouveau appel à lui pour son film en 3D *Hugo Cabret* (2011) : nouvel Oscar®. Sa dernière

collaboration avec Scorsese concerne *Le Loup de Wall Street* (2013). Rob Legato a œuvré récemment sur *Le Livre de la jungle* (2016) et *Le Roi Lion* (2019), réalisés par Jon Favreau. Rob Legato accompagne encore James Cameron pour le prochain *Avatar* (sortie en 2022). (Laurent Mannoni)

Cette Master Class sera suivie de la projection en 35 mm de *Titanic* (1996), de James Cameron, photographié par Russell P. Carpenter ^{ASC}.

La venue de Rob Legato a été rendue possible grâce au mécénat de Howard Preston, Preston Cinema Systems, Santa Monica, Californie. ■

◆ Master Class de Rob Legato

Vendredi 6 mars 2020 à 19h30

Salle Henri Langlois - Cinémathèque française - 51, rue de Bercy - Paris 12^e

◆ Prochaine séance : vendredi 3 avril 2020 à 14h30

"Éléments pour une histoire de l'optique cinématographique",
par Marc Salomon, membre consultant de l'AFC.

actualités AFC

Vidéo en ligne de la Master Class Eric Gautier ^{AFC} et Fabian Wagner

Pour clore les 2^{es} Journées AFC de la Postproduction, le 22 janvier 2020, les directeurs de la photographie Eric Gautier ^{AFC} et Fabian Wagner ont animé une Master Class, modérée par N.T. Binh. Au cours de cette rencontre, ils ont évoqué leur passion commune pour l'image.

Une vidéo de cette Master Class est en ligne sur le site Internet des Journées de la Postproduction
<https://journeespostproduction.fr/L-apres-Journees-Postproduction-2020.html>

Cinémathèque française

"Histoires de la couleur à l'écran"

Journée d'études internationale, en collaboration avec le Centre Pompidou et le CNC



Un exemple de teinture et de virage sur une image en couleur
Collection Eye, Amsterdam

► Les esthétiques et les multiples évolutions techniques qui ont ponctué l'histoire visuelle du vingtième siècle pouvaient rechercher des effets parfois très éloignés les uns des autres. Spectaculaire ou naturaliste, phantasmagique ou réaliste, la couleur dans l'image en mouvement est un sujet qui ne cesse de fasciner et stimuler à la fois la recherche et les pratiques artistiques. Juxtaposant les approches scientifiques et l'investigation sensible, cette journée d'études réunit restaurateurs, artistes et historiens du film et des médias.

Programme d'"Histoires de la couleur à l'écran"

9h30-12h45

● **9h30 Ouverture** : Caroline Champetier AFC.

Vers la couleur.

● **10h15** Priska Morrissey.

La couleur en noir et blanc : pour une histoire de la sensibilisation chromatique des émulsions négatives au temps du muet

● **10h45** Pause café

● **11h15** Barbara Flückiger.

Esthétiques des matériaux, technologies et numérisation des films anciens en couleur.

● **11h45** Simone Appleby.

La restitution numérique des procédés autochromes pellicule. Première – travaux de restauration en cours.

● **12h30** Questions/réponses

Pause déjeuner

14h-17h

● **14h** François Ede.

Projection commentée d'images tournées avec le procédé Keller-Dorian (1922-1930) restaurées.

● **14h30** Daniela Curro. Des courts documentaires aux productions populaires : les aventures de la Ferraniacolor, la première pellicule couleur produite en Italie.

● **15h15** Susan Murray.

Jamais deux fois la même couleur : gestion de la couleur dans la télévision américaine d'Après-guerre

● **16h** Questions/réponses

● **16h15** Margaret Honda.

Présentation et projection de *Spectrum Reverse Spectrum*, film de pures couleurs tiré aux laboratoires FotoKem à Los Angeles. (70 mm, 20 min)

● **16h45** Questions/réponses. ■

Qu'attend-on de la couleur à l'écran ? C'est cette vaste question que se sont posée la Cinémathèque française et ses invités, mercredi 4 mars, dans le cadre du festival "Toute la mémoire du monde" (4-8 mars 2020). Pour tenter d'y répondre, "Histoires de la couleur à l'écran" a réuni des personnalités aussi variées qu'une directrice et un directeur de la photographie, des universitaires, une historienne, une cheffe de service de laboratoire, une directrice de cinémathèque et une artiste cinéaste.

► Biographies :

Caroline Champetier est directrice de la photographie. Elle a travaillé entre autres avec Jean-Luc Godard, Claude Lanzmann, Jacques Doillon, Philippe Garrel, Léos Carax, Xavier Beauvois et Nobuhiro Suwa. Elle a présidé l'AFC de 2009 à 2012. Depuis 2012, elle supervise les restaurations du catalogue Why Not.

Priska Morrissey est maître de conférence à l'université Rennes 2. Elle est spécialiste des métiers et des techniques du cinéma et plus particulièrement de la lumière et du métier d'opérateur de prise de vues.

Barbara Flückiger occupe la chair d'études cinématographiques à l'université de Zurich. Son travail actuel a pour objet l'interaction entre la technologie et l'esthétique. Lauréate en 2015 de la prestigieuse Advanced Grant du European Research Council pour son travail sur la technologie et l'esthétique de la couleur au cinéma, elle a obtenu une deuxième fois cette bourse en 2018 pour la conceptualisation d'un scanner cinématographique multispectral et adaptable.

Sa timeline des couleurs cinématographiques au cours de l'histoire est à consulter sur <https://filmcolors.org>

Simone Appleby est cheffe de service du laboratoire de restauration du CNC et spécialiste des formats larges. Elle a auparavant travaillé chez Eclair comme Responsable Equipe Technique Image.

François Ede, documentariste et directeur de la photographie notamment pour Raoul Ruiz, supervise des restaurations de films (Playtime, Jour de fête, Yoyo). Il est membre du Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française.

Daniela Curro dirige le Centro Sperimentale di Cinematografia - Cineteca Nazionale où elle supervise les collections ainsi que différentes activités (acquisition, préservation, programmation, recherche de fonds). Elle a auparavant travaillé au George Eastman Museum à Rochester, aux laboratoires Haghefilm à Amsterdam et au Museo Nazionale del Cinema de Turin.

Susan Murray est une historienne des industries culturelles, des médias et des moyens de communication. Spécialiste de la télévision, elle écrit en 2018 Bright Signals : A History of Color Television, récompensé par le Katherine Singer Kovacs Book Award.

Margaret Honda est diplômée d'histoire de l'art à l'université de Californie. Elle est à la fois plasticienne, performeuse et photographe. Elle réalise des films se concentrant sur le médium pellicule et ses aspérités : des images effacées par l'usure et dont il ne reste que le son (Wild flowers, 2015) ou même de la pellicule 70 mm exposée manuellement (Spectrum Reverse Spectrum, son premier film réalisé en 2014). ■

côté lecture

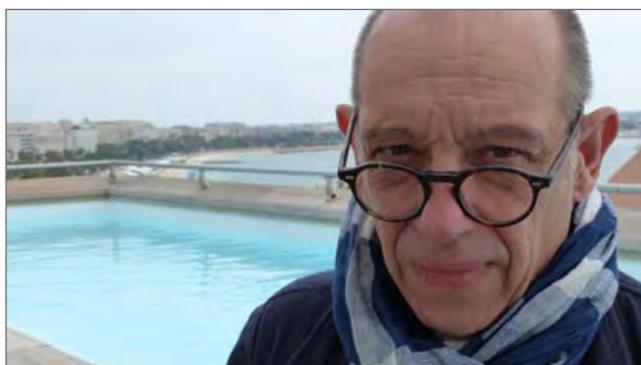
Lauréat de l'ASC International Award 2020, **Bruno Delbonnel**^{AFC, ASC} construit la lumière telle une "pièce de musique", par **Benjamin B**

Dans un article publié par l'*American Cinematographer* de février 2020, Benjamin B, membre consultant de l'AFC, s'entretient avec le directeur de la photographie Bruno Delbonnel^{AFC, ASC}, qui vient d'être honoré, samedi 25 janvier, de l'ASC International Award 2020. Après avoir survolé son parcours jusqu'à son admission à l'ASC, en 2009, ses parrains étant Michael Chapman, Guillermo Navarro et Woody Omens, il revient avec lui sur la pratique de son travail – choix de focales, lumière, rendu de l'image, étalonnage – d'Amélie Poulain à *Un long dimanche de fiançailles*, d'*Inside Llewyn Davis* à *La Ballade de Buster Scruggs*, en passant par *Dark Shadows* ou *Faust*. Extraits...

► « Je ne suis pas véritablement intéressé par les nouvelles technologies ; ce que je veux, c'est maîtriser un outil. Ainsi, il fut un temps où je ne travaillais qu'avec une Arricam car c'était la meilleure caméra sur le marché, de la Kodak 5219 (Vision3 500T) car c'était une pellicule sublime – à 500 ISO, j'avais besoin d'une quantité bien moindre de lumière et je pouvais la diminuer avec des densités neutres si nécessaire – et des optiques fixes Cooke S4 car je les trouvais magnifiques. J'ai travaillé une bonne dizaine d'années avec cet ensemble d'outils et je savais comment m'en servir. Mon œil était tellement habitué à être réglé sur 500 ISO que je n'avais même pas besoin de sortir une cellule. » [...]

« J'essaie de retrouver l'atmosphère d'un film avec son réalisateur. Atmosphère est le terme parfait. Je hais le mot "look". Atmosphère, c'est autant la densité, le contraste et la couleur que le cadre, c'est tout à la fois. Les acteurs font passer la psychologie. J'essaie de les aider, de faire en sorte que ce qu'ils font soit visible. Et je tente de retrouver une atmosphère qui corresponde à ce qu'ils veulent faire - ou peut-être le contredit. Quoi qu'il en soit, c'est un dialogue entre la lumière et l'acteur, utilisant à la fois le cadre et la lumière elle-même. Et chaque film a sa propre atmosphère. L'atmosphère d'*Inside Llewyn Davis* est triste, indépendante de sa lumière d'hiver. C'est une quête de tristesse. » [...]

« Ce qui m'intéresse dans les nouveaux outils d'éclairage est la lumière en mouvement. Changer la couleur dans un plan n'était pas chose facile mais maintenant, ça se fait facilement. J'en ai fait l'expérience récemment. Dans la diligence à la fin de *Buster Scruggs*, la lumière change pendant la séquence entière. Sur *Macbeth*, je vais essayer de faire des lumières et des ombres qui apparaissent et disparaissent à l'intérieur du plan. » [...]



Bruno Delbonnel sur la terrasse de l'Hôtel Le Majestic, Cannes, 24 mai 2019
Photo Benjamin B

« J'essaie de construire la lumière comme un morceau de musique. Ce sont les rythmes qui m'intéressent. Une scène peut avoir une lumière plus dynamique qu'une autre, ainsi la seconde pourra être un "adagio", tandis que la première sera "vivace". On est dans un langage musical, qui peut être en harmonie ou en dissonance. Un film est une pièce de musique avec un début, un milieu et une fin. Est-ce que je peux construire le film comme une symphonie en trois ou quatre mouvements, qui ont habituellement des rythmes différents, et ensuite créer des variations à l'intérieur des mouvements ? Si vous faites une comparaison avec la peinture : peut-on avoir des scènes qui entrent en vibration, tel un Jackson Pollock, suivies de scènes avec le silence d'un Marc Rothko ? Ou existe-t-il une chose pareille à une "lumière accélérée" ou une lumière lente ? » ■

◆ [Lien vers un post détaillé de Benjamin B sur le prix Angénieux Excellens décerné à Bruno Delbonnel lors du 72^e Festival de Cannes.](http://bit.ly/BrunoDelbonnelExcellensBenjaminB)
<http://bit.ly/BrunoDelbonnelExcellensBenjaminB>

◆ [ASC International Awards 2020](https://www.afcinema.com/IMG/distant/html/387265299-2a2a6b-3510182.html)
<https://www.afcinema.com/IMG/distant/html/387265299-2a2a6b-3510182.html>

ça et là

SBCine Expo 2020



Le salon SBCine Expo (précédemment Action, en 2012, 2014, 2016 et 2018), dont la première édition aura lieu, les 13 et 14 mars 2020, dans l'un des Sheds de Bruxelles, est organisé conjointement par la SBC et Imago. À ce salon, dédié aux fabricants, distributeurs, prestataires et utilisateurs des derniers outils technologiques en matière de caméra, lumière et machinerie, seront présentes sur un stand vingt sociétés membres associés de l'AFC (mères ou affiliées).

► Au nombre de la cinquantaine d'exposants

Aering, Arri, Angénieux, Bebob, Canon, Cartoni, Eye-Lite, Exalux, Fujifilm France, Leitz, Grip Factory Munich, K5600 Lighting, Innport, LCA Lights, RED Cameras, Sigma, Sony Europe, TSF Factory TV Connections (Groupe TSF), Vitec Production Solutions (Vitec Group), Zeiss.

Des ateliers et autres présentations, dont le programme est en cours de réalisation, viendront compléter l'exposition du matériel sur les stands.

Petit détail architectural pour finir... Les Sheds de Bruxelles, chef d'œuvre du génie civil, datent des années 1903-1904. Depuis les quais adjacents auxquels s'arrêtaient jadis les trains pour déposer leurs marchandises, on peut admirer l'étonnante charpente métallique autoportante, prouesse technique unique au monde. Grâce à la verrière qui la recouvre, la toiture en dents de scie disperse de manière égale la lumière naturelle. ■



◆ SBCine Expo 2020

Vendredi 13 mars : de 12h à 22h - Samedi 14 mars : de 10h à 17h

Tour et Taxis, Shed 2 - Avenue du Port 86C

Bruxelles - Belgique

MicroSalon Italia 2020



Vitrine des nouvelles technologies du monde du cinéma et de l'audiovisuel, le MicroSalon Italia, dont la 8^e édition aura lieu à Rome du 19 au 21 mars 2020, offre à ses visiteurs les propositions les plus innovantes et performantes dans le domaine de la production cinématographique et télévisuelle. On notera la présence sur un stand de treize sociétés - mères ou filiales - membres associés de l'AFC.

► Parmi les 48 exposants

Arri, Bebob Factory, Canon, Cartoni, Fujifilm, Grip Factory Munich, K5600 Lighting, LCA, Leitz, MovieTech, P+S Technik, Sony, Zeiss.

Des rencontres et événements (en cours d'élaboration) seront également au programme. ■

◆ MicroSalon Italia 2020

Jeudi 19 mars, de 10h à 18h - Vendredi 20 mars, de 10h à 18h - Samedi 21 mars, de 10h à 17h

Ragusa Off - Via Tuscolana, 179

Rome - Italie

◆ Lien d'inscription

<http://www.microsalonitalia.com/registrazione.html>

◆ Informations complémentaires sur le site Internet du MicroSalon Italia

<http://www.microsalonitalia.com>

Retour sur le BSC Expo 2020

Par **Richard Andry** AFC

La date fatale du Brexit tombait le 31 janvier en plein milieu du BSC Expo 2020. Heureusement, nos amis britanniques nous avaient gratifiés d'une ouverture en "preview", le jeudi 30 de 16h à 19h. Trois heures "fluides" réservées aux membres de la BSC et aux VIPs pour pouvoir déambuler dans le salon, discuter avec les exposants, retrouver quelques confrères.

► J'étais un de ces "happy few", ce qui était plutôt "cool" étant donné le "rush" du lendemain. Vendredi 31 janvier : 5 500 visiteurs en une journée, serrés comme des sardines pour visiter les 147 exposants ! Un record.

A l'entrée du Battersea Evolution, nous étions accueillis par nos amis du *British Cinematographer Magazine* que je tiens à saluer ici (Hello Alan, Stuart, Ron !) et à féliciter pour la qualité de leur publication. C'est vraiment un travail d'artistes tant pour la qualité des images que pour le contenu des articles. Juste à côté, le stand Camerimage, tenu par Dariusz et Mateusz, les ambassadeurs itinérants de ce merveilleux festival qui, sachant que je n'avais pas pu me rendre ni à Toruń ni au Micro Salon AFC cette année, m'ont gentiment offert leur "black book" 2019 honorant John Bailey ASC. J'aime beaucoup l'esprit qui anime toute cette équipe Camerimage que je côtoie depuis déjà plus d'une dizaine d'années. Ils sont humbles, généreux et efficaces, quel que soit le niveau de leurs responsabilités.

En mezzanine, le stand de la BSC avoisinait un bar. On pouvait y boire quelques verres et acheter quelques "souvenirs" estampillés BSC. Harvey Harrison BSC y dédicait son livre *Check The Gate*.

En entrant dans la grande arène du Battersea Evolution, le plafond est constellé d'un réseau de mini LEDs qui évoque la voûte céleste et comme il n'y a aucune ouverture sur l'extérieur, on ne peut que se sentir sous les étoiles... Certes, maintenant que les LEDs ont quasiment submergé le marché, les exposants n'hésitent pas à vous les envoyer dans les yeux. Alors, suivant l'endroit où se trouve votre stand, l'ambiance lumineuse est plus ou moins sombre. Personnellement, après plusieurs heures, je trouve cela fatigant et je sais que d'autres personnes en souffrent.

Beaucoup de nouveaux projecteurs puissants et modulables sont heureusement pointés vers le haut. Il y a maintenant des projecteurs LED puissants équivalents à des 6 kW HMI, avec des plages modulables, spots ou diffusées (Space X de CreamSource, chez LCA, notre membre associé, et Cineo Lighting ReFlex R15). Sans oublier le Maxi Switch et le MixBook de chez DMG Lumière by Rosco. Le jeune Joker 300 LED de K5600 Lighting commence à se tailler un vif succès et on le retrouve chez Zeiss pour démontrer la qualité de flair de la nouvelle série "Radiance Prime Lenses with controlled flair" que Christophe Casenave, "Product Manager, nous présente dans une chambre noire annexe de leur stand.

Cette tendance à l'"un-coating" semble se développer et nous avons pu l'apprécier chez Sigma, où j'avais retrouvé mon ami Kees van Ostrum, président de l'ASC, le jeudi soir pendant le "preview".



Une vue du Grand Hall - Photo Richard Andry

Cela m'interpelle quand même un peu, me rappelant, dans le passé, le temps alloué à la recherche de "bonnes optiques" et combien on devait manœuvrer pour recomposer une série Kinoptik acceptable ! C'était le Moyen-Age. Cette opération "flair" n'est pas à l'ordre du jour chez Leitz Cine Wetzlar où nous avons été accueillis par le Dr Rainer Hercher, Tommaso Vergallo et toute l'équipe qui présentaient le superbe 55-125 T2.8 VistaVision.

Les stands de Arri, Panavision, Sony et LCA s'imposaient à nos regards par leur importance, tant en domaine d'espace que par la richesse des équipements présentés, aussi bien dans le domaine des caméras, des optiques et de la machinerie.

Comme tout salon, le BSC Expo, malgré la foule qui se presse est un lieu de rencontres. Un duo suédois (Ingrid Domeij et Lars Petersson FSF) y effectuait un reportage. On pouvait croiser Chris Menges BSC, ASC et Oona, sa fille, toujours aussi chaleureux. Ainsi que Christine Maier AAC et Alexis Castagna ACS, Philippe Ros AFC et des confrères allemands venus pour tenir un workshop. Le "food village" était des plus accueillants et des mieux achalandés. On pouvait déguster une bière au stand Panalux, où notre ami Dick Pope BSC était très remonté contre le Brexit, de même que Ron Prince et Nigel Walters BSC. Le Brexit ne semblait pas avoir la cote. Avec Hugh Whittaker (Panavision) ainsi qu'avec Nick Shapley (LCA), on préférait parler rugby comme d'habitude et du "Crunch" à venir ce dimanche 2 février entre l'équipe de France et celle d'Angleterre. On a gagné : « Sorry, good game ! » ■

Voir une vidéo du BSC Expo 2020
<https://vimeo.com/389756857>

technique

Filmer le vertige. Retour d'expérience sur deux tournages en milieu vertigineux

Par **Stephan Massis** AFC



Parfois j'ai le plaisir de participer à des projets qui me permettent d'allier image et montagne. Ce sont des aventures peu communes, qui nécessitent souvent de réinventer les façons d'aborder la prise de vues. Voici un retour d'expérience sur deux de ces films : le court métrage *Sur le fil*, que j'ai présenté avec Sigma lors du dernier Micro Salon AFC, et la publicité "Schmidt Vertical Home", réalisée par Neels Castillon et produite par Quad, que nous avons tournée au printemps 2018.

► *Sur le fil*

Comment raconter le vide, le vertige ? Comment apporter nos caméras de fictions dans l'univers vertical et faire du cinéma là où les images sont surtout les œuvres de sportifs ou de documentaristes ? Est-ce envisageable de tourner en falaise avec des moyens techniques relativement simples et financièrement abordables ?

J'ai eu envie de raconter une petite histoire me permettant d'éprouver une méthode pour filmer des scènes en falaise avec une grammaire de fiction, en utilisant uniquement les techniques d'évolution sur corde, que l'on pratique en escalade, et en m'appuyant sur les possibilités de postproduction pour mélanger les images de caméras grand capteur et de drone. Un script et un story-board en poche, j'ai constitué une petite équipe d'amis et nous nous sommes rendus à Pen Hir, en Bretagne, début juillet 2019.

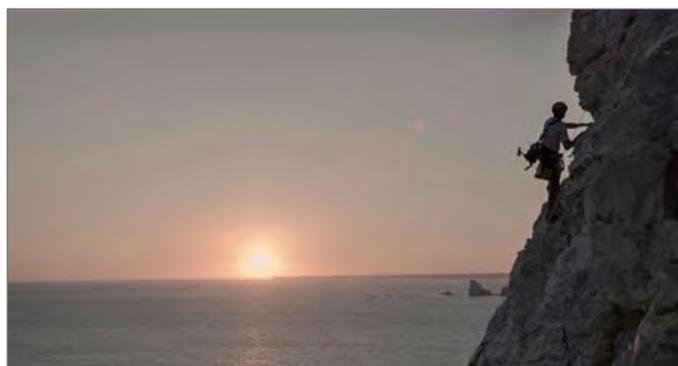
L'équipe était constituée d'Axelle Zavatta et Julien Frison, les deux acteurs grimpeurs, Alan Graignic, pilote de drone, Jean-Michel Poulichot, assistant caméra et cadreur deuxième caméra, Marie Guédon, aux data, et moi même. Grâce au soutien de RVZ, de Frames Dealer et de Sigma, nous avons pu avoir deux caméras : une RED Monstro et une Helium, une série d'optiques SigmaCineLens qui couvrent le 8K, deux zooms Sigma 16-35 et 50-100 mm qui couvrent le S35, et un drone Inspire DJI.

Repérages

La falaise de Pen Hir était idéale d'un point de vue logistique. On pouvait accéder aux voies par le haut et il y avait un parking juste au-dessus du site. En revanche, l'exposition au soleil n'était pas des plus favorables. La falaise étant plein ouest, le soleil venait toucher notre décor vers 11h. Nous avions prévu trois jours de tournage, il s'agissait donc de valoriser au mieux les positions caméra par rapport au soleil, l'histoire que je souhaitais raconter se déroulant en une journée. Nous savions que nous ne pourrions éviter de tourner à des heures où le soleil serait trop face ou trop zénithal et je comptais sur l'étalonnage pour redonner un volume à ces images qui allaient manquer de profondeur et de relief.



La scène de chute : nous tournons à deux caméras plus le drone, qui sera effacé ensuite



Tournage

Julien allait grimper une voie proche d'une autre ligne équipée de "spit" (pitons scellés à demeure dans la paroi), d'où je pourrais installer des cordes fixes qui serviraient à m'assurer pour le filmer. Autoproduction oblige, je n'avais pas de guides-machinos, j'ai dû donc installer moi-même ces lignes de vie et cette opération m'a occupé beaucoup, aussi bien physiquement que nerveusement. J'ai d'ailleurs noté sur mon carnet de bord : « Plus jamais sans machinos ! »

Nous avons tourné à deux caméras. Jean-Michel Poulichot avec l'Helium et les zooms, et moi avec la Monstro et les focales fixes.

J'étais équipé d'un baudrier sellette qui permet de rester longtemps suspendu, la caméra, configurée au plus simple, en bandoulière. A mon harnais était accroché un sac contenant une optique, des filtres, une batterie et une carte de rechange.

En fonction de l'orientation du soleil, je choisissais une des cordes statiques que j'avais installées auparavant, et ce serait l'axe depuis lequel je travaillerais pendant l'heure suivante. Je pouvais me déplacer de bas en haut, en descendant en rappel ou en remontant au jumar. Se déplacer horizontalement était plus délicat, enfin tout dépendait de l'équipement en place. Une majeure partie des plans du film furent tournés ainsi, en étant suspendu dans le vide.

S'il le fallait, nous doublions ou triplions les prises. Bien sûr, pour gagner du temps, nous exploitions au mieux chaque position caméra avant de nous déplacer. Une fois que nous étions satisfaits de ce que nous avions enregistré avec les deux caméras, nous libérions le champ afin de tourner les plans de drone.

Postproduction

Amazing Digital Studios a été impliqué dès le début de cette expérience. Sachant que l'exposition ouest de notre falaise serait un souci, je comptais sur un bon partenaire à l'étalonnage. Je voulais aussi me rendre compte des réelles possibilités du mélange des images de drone Inspire avec les 8K de la RED Monstro et de l'Helium. Fred Savoir a développé des outils fantastiques pour stabiliser et fluidifier les images du drone. De la même façon, il a travaillé les courbes DJI et RED, et a réussi à ce que les images de ces différentes caméras matchent totalement (cf. **Color Breakdown** : <https://vimeo.com/393373130>).

Sur le fil

<https://vimeo.com/384757341>

Avec Axelle Zavatta et Julien Frison

Texte de Sylvain Tesson

Réalisé par Stephan Massis

Image : Stephan Massis, AFC, Jean-Michel Poulichot

Drone : Alan Graignic, Tiltop films

Data : Marie Guedon

Musique : Côme Aguiar

Montage : Vianney Meurville

Matériel caméra : RVZ (RED Monstro, RED Helium, série

SigmaCineLens, zoom Sigma 16-35 mm et 50-100 mm)

Drone DJI : Mavic

Postproduction sonore : Thomas Thymen, David Trescos

Etalonnage : Fred Savoir, Amazing Digital Studios

Pour le tournage de *Sur le fil*, je souhaitais que la technique soit simple et abordable. C'était à la fois lié à la réalité de la production d'un court métrage autoproduit et cela correspondait à un credo que je voulais éprouver.

Pour le tournage de la publicité "Schmidt Vertical Home", réalisée par Neels Castillon et produit par Quad, le projet a nécessité des moyens bien plus conséquents.

● "Schmidt Vertical Home"

Schmidt construit des cuisines sur mesure. L'entreprise souhaitait montrer au public qu'elle est capable de répondre à tous les désirs de leurs clients, même les plus fous, comme par exemple installer une cuisine et un dressing en montagne, en pleine paroi.

Le spot de pub ne durerait que 20 secondes, mais tout devait être fait "pour de vrai", il n'était pas question d'utiliser de fonds verts ou des trucages.

Un "web doc/making of", qui faisait partie intégrante du concept de la communication, raconterait toutes les étapes de cette aventure (surtout les épisodes 1,3, 5 et 7).

Neels Castillon m'a contacté avec ce double désir : tourner les huit épisodes du web doc, et le spot de 20 secondes.



Premiers tests, les équerres servant à l'installation de la cuisine sont encore en place

Schmidt Vertical Home

<http://www.stephanmassis.fr/musicvideos/vertical-home-schmidt-2/web-doc/making-of>

<https://www.verticalhome.schmidt/fr>

Pour ce tournage particulier, j'ai constitué une équipe de techniciens aguerris, ayant aussi des compétences en alpinisme. Il fallait aussi qu'ils soient de bons camarades capables de supporter la vie en expédition pendant deux semaines puisque nous serions logés en refuge ou sous tente.

Repérages

La falaise idéale devait être bien exposée, en altitude mais accessible et offrir à la fois sécurité et aventure... Pour la lumière, je souhaitais une falaise exposée sud sud-est, qui offrirait des perspectives vertigineuses et permettrait d'avoir le soleil dans le champ le matin. Nous souhaitions aussi une belle dalle verticale suffisamment grande pour accueillir le décor qui faisait 9 mètres de long.

La falaise devait être accessible par le haut, avec une zone relativement plane à son sommet afin d'y travailler. Il était indispensable de trouver, non loin de ce décor, un espace pour installer un camp de base, où logerait la trentaine de personnes de l'équipe. Enfin, nous devions trouver un lieu pour lequel la production obtiendrait les autorisations administratives sans trop de difficultés, alors que la région est très protégée.

technique

Filmer le vertige. Retour d'expérience sur deux tournages en milieu vertigineux

Par **Stephan Massis** AFC

Notre premier choix s'était porté sur la falaise de l'aiguille de Varan, en Haute-Savoie. C'était un décor magnifique, qui correspondait parfaitement visuellement mais qui nécessitait un travail de purge pour sécuriser notre zone de travail. Cette sécurisation du site s'avéra être bien plus complexe que ce que nous espérions et nous avons dû renoncer à ce décor qui nous enchantait et pour lequel nous avions déjà commencé à travailler.

Notre plan B était la falaise du Parmelan, au dessus d'Annecy, qui était plus "production friendly". Le sommet était moins haut, l'accès plus simple. Il y avait un refuge proche qui pouvait accueillir une partie de l'équipe le soir. Un vieux téléphérique servant à l'approvisionnement du refuge serait d'une grande aide pour l'acheminement du matériel. D'un point de vue de l'image, ce fut un léger renoncement. La face est certes bien exposée au sud mais à l'est, d'autres falaises nous cachaient le soleil pendant une bonne partie de la matinée. Les perspectives étaient moins impressionnantes, moins "haute montagne" que ce qui avait été écrit dans le script. Néanmoins, c'était un très beau décor, très raide et nous avons très vite fait le deuil de notre première option.

Préparation

Le spot de 20 secondes était "story-boardé" et validé par le client, l'agence et la production, il fallait donc respecter chacun des plans et tourner scrupuleusement ce qui avait été écrit. Neels Castillon souhaitait une caméra vivante, à l'épaule, proche du comédien. Les plans du "board" imposaient de devoir me déporter de la falaise d'au moins 5 mètres. Je devais pouvoir enchaîner différentes positions relativement rapidement pour pouvoir profiter au mieux de la lumière naturelle.

Il fallait aussi penser à mon confort, même relatif. Nous prévoyions bien sûr que les clients, installés sous une tente près du refuge, auraient besoin de discuter du plan et que j'allais parfois devoir patienter.

Nous avons réfléchi avec Vincent Blasco, chef machiniste et cordiste, à un système qui réponde à toutes ces demandes : vitesse d'exécution, confort et sécurité. Vincent a habilement rebondi sur un dessin que j'avais gribouillé sur une nappe entre

le dessert et le café, lors de notre première rencontre, et a construit une chaise suspendue, déportée par un gril de 13 mètres par 7, lui-même fixé une dizaine de mètres au-dessus du décor. Un système de cordages manipulés par des winchs permettait de déplacer la chaise dans les trois axes.

Je serai le seul à être déporté de la falaise, Vincent avait donc prévu un système pour que je puisse intervenir sur la caméra sans risquer de faire tomber une optique (les précieux et magnifiques Zeiss Supreme Prime que nous étions parmi les premiers à utiliser) ou une batterie...

Jean-Michel Poulichot, assistant caméra, serait positionné sur le gril, pour commander le point au moteur. Notre installation de machinerie complexe faisait aussi partie du projet de communication de la marque et Guy Péchard, notre directeur de production, a validé et soutenu cette option.

Tournage

Le plan de travail prévoyait deux jours pour tourner les onze plans du script.

L'histoire que nous racontions se déroulait le matin. Dans l'idéal, il nous fallait un soleil bas et fort mais nous savions que ce serait difficile de tenir ce raccord sur tous les plans. Le temps change vite en montagne, en deux jours nous allions sûrement tourner dans différentes ambiances lumineuses.

Afin de permettre au montage de créer une narration "lumineuse" cohérente et de ne pas rentrer sans la totalité des plans, nous avons mis en place une méthode.

Il y avait deux plans référents qui allaient donner l'ambiance du film, ceux dont l'heure de tournage était cruciale par rapport à la position du soleil. Il fallait que nous ayons de la chance pour ces deux plans, les autres pouvant supporter les fausses teintes éventuelles ou des positions de soleil moins favorables. Par sécurité, nous avons assuré le "board" en tournant les plans dès qu'il était possible de le faire. Nous tournions même lorsque l'ambiance lumineuse n'était pas idéale, il s'agissait d'engranger des plans dans la crainte d'une dégradation de la météo.



Dolly verticale



Le gril - Photos Vincent Blasco



Changement d'optique : ne rien lâcher !
Une caisse que je peux amener à moi me permet d'intervenir sur la caméra sans risques. Des liens assurent chaque accessoire de la caméra



Vincent a eu la délicate attention de me prévoir de quoi patienter sur ma chaise suspendue - Photos Vincent Blasco

Nous nous réservons néanmoins la possibilité de tourner à nouveau certains plans si la lumière devenait plus belle, plus juste ou si les choses ne s'étaient pas déroulées comme souhaité la première fois.

Pour pouvoir tourner dans de belles ambiances, nous savions qu'il allait falloir être très réactifs et très souples, capables de changer nos fusils d'épaule rapidement et prêts à jouer avec une météo forcément capricieuse : en montagne l'imprévisible est prévisible.

Le tournage était prévu les 5 et 6 juin 2018. La météo a été catastrophique ce printemps-là, des orages furieux s'abattaient sur nous presque chaque jour pendant la préparation, nous obligeant à interrompre notre travail. Personne, dans l'équipe, ne pouvait jurer que nous serions prêts le jour J, pourtant nous avions un devoir de résultat.

Les équipes de la déco (Jérôme Krovicki, Barthelemy Robino) de la machinerie et de la cascade (Vincent Blasco, Arthur Erhet, Remi Canaple,) magistralement secondées par nos guides et les équipes de travaux acrobatiques Ydems (Yannick Demizieux) ne comptaient pas leurs heures et leurs efforts pour que nous soyons prêts à temps. Enfin presque...

Le premier jour de tournage, la cuisine était installée, le gril et ma chaise en place, mais nous n'avions pas encore eu le temps de tester le mécanisme de la chaise et la déco avait encore quelques arrangements à faire. Pourtant il fallait tourner, alors tournons...

Le premier plan devait être un long travelling arrière très rapide en hélicoptère, sauf que ce matin-là il faisait mauvais, le décor disparaissait dans une brume épaisse.

Nous avons espéré une éclaircie, en vain. Le soleil ne se montrera ni ce jour-ci ni le lendemain. Pire, de gros orages se sont abattus sur nous l'après-midi nous obligeant à interrompre le tournage et à fuir le décor.

Ces deux jours étaient heureusement couverts par les assurances. Alors qu'une partie de l'équipe redescendait en vallée prendre un repos bienvenu, la déco et la machinerie ont profité de ce délai pour finaliser ce qui n'avait pas encore pu être fait. Lorsque quelques jours plus tard le temps s'était enfin éclairci et stabilisé nous étions totalement prêts, et le tournage fut presque une formalité.

C'est bien sûr assez rare que des scénarios proposent des scènes qui se déroulent en milieu vertical, encore plus rare en fiction. Quel plaisir lorsque cela arrive que de pouvoir associer ma passion de la montagne et mon métier de directeur de la photographie.

En montagne comme pour n'importe quel autre décor, mais avec peut-être encore plus d'enjeux, il est de notre responsabilité de chef opérateur que de proposer des solutions techniques prenant en compte la réalité du terrain et les impératifs de production pour offrir la plus belle image, celle qui fait sens et qui répond à l'attente et à l'ambition de la mise en scène. C'est à chaque fois un pari car si le décor est magnifique, il ne se laisse pas filmer facilement. Difficile d'aborder de tels tournages avec nos réflexes et nos habitudes des plateaux urbains. A nous de trouver les bonnes méthodes adaptées à ces projets hors-normes.

Pour arriver à filmer la nature verticale la tentation est grande, et je n'y ai pas résisté, de recourir à des moyens qui soulèvent des questions écologiques qu'on ne peut plus éviter de se poser aujourd'hui.

C'était aussi pour cela que j'ai tenté l'expérience de *Sur le fil* : comment raconter en image la nature, la montagne et le vertige avec des moyens peut-être plus vertueux que ce que nous avons pu faire auparavant. ■

technique

Filmer le vertige. Retour d'expérience sur deux tournages en milieu vertigineux

Par **Stephan Massis** AFC

"Schmidt Vertical Home"

Réalisateur : Neels Castillon

Cast : Kenton Cool

Agence : Full Six

Production : Quad

Directeur de production : Guy Péchard

DoP : Stephan Massis AFC

Cadreur deuxième caméra : Thibaut Koralewski

Assistant caméra : Jean-Michel Poulíchot

2^e assistant caméra : Pierre Addoun

Data et montage : Sébastien Rouquet

Grip : Vincent Blasco, Arthur Erhet

Cascade : Rémi Canaple

Travaux acrobatiques : YDEMS, Yannick Demizieux

Electricité : Frederik Vanard

Etalonnage : Arthur Pau

Matériel caméra : (RVZ, RED Monstro et Zeiss Supreme Prime)

Drones : Mavic (2 pro DJI et Inspire DJI)

Caméra hélicoptère : Cineflex Ultra (RED Helium, zoom Canon 30-300 mm)



Prêts... Vincent Blasco et Arthur Erhet, machinistes de haut vol à leur poste de commande



Photo Alex Buisse

ça et là

Exposition "Variations" ou les "Décors lumineux à transformations" d'Eugène Frey redécouverts



Projection de la Chevauchée des Walkyries sur la toile de fond de la scène, procédé Eugène Frey, au Théâtre de Monte-Carlo (côté jardin)

► Le système des Décors lumineux à transformations d'Eugène Frey permettait de conférer aux décors de scène de multiples variations de couleurs, de lumières et de formes mais aussi d'y intégrer des images en mouvement. Il développa ce procédé unique sur la scène de l'Opéra de Monte-Carlo, entre 1904 et 1938.

Dans la volonté de redécouvrir l'œuvre prolifique d'Eugène Frey, le NMNM a invité l'artiste lisboète João Maria Gusmão à réinterpréter la technique des Décors lumineux.

Assimilant sa recherche à une enquête métaphysique sur le terrain des médias analogiques expérimentaux, détournant au passage le vocabulaire de pionniers du cinéma (tels Eadweard Muybridge) ou de physiciens et philosophes des sciences (James Clerk Maxwell, Ernst Mach), João Maria Gusmão a élaboré une installation scénographique composée de multiples projecteurs de diapositives modifiés. Synchronisées dans les différents espaces de la Villa Paloma, ces projections réactivent

l'artiste oublié de l'histoire de l'art et de la scène, le peintre Eugène Frey (Bruxelles 1864 - Courbevoie 1942) inventa, en 1900, la technique des "Décors lumineux à transformations" – un système complexe de projections lumineuses combinant techniques picturale, photographique et cinématographique. Le Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) lui consacre une exposition jusqu'au 20 mai 2020.

les différentes techniques d'animation utilisées par Frey, sous la forme d'un "micro-cinéma en lumière continue".

Au fil de ce parcours pré-cinématographique, l'exposition confronte différents projets décoratifs d'Eugène Frey aux créations expérimentales de nombreux autres inventeurs, des premières années du XX^e siècle jusqu'à nos jours, parmi lesquelles : les pièces d'ombres de Caran d'Ache ; le théâtre mécanique de l'artisan-horloger Emmanuel Cottier ; le théâtre d'ombres de l'artiste Hans-Peter Feldmann et les performances de Lourdes Castro ; les films de silhouettes créés par Lotte Reiniger ou Michel Ocelot ; les expériences fantasmagoriques de Georges Méliès, Alexandre Alexéïeff et Claire Parker ou encore Jean Hugo ; les chorégraphies lumineuses de Lóie Fuller et les installations de Gusmão + Paiva.

Commissaire de l'exposition : Célia Bernasconi. ■

◆ Exposition Variations

Jusqu'au 20 mai 2020 - Tous les jours de 10h à 18h - Fermeture le 1^{er} mai

NMNM / Villa Paloma - 56, boulevard du Jardin Exotique - Monaco

<http://www.nmnm.mc/index.php?lang=fr>

◆ Plus de photos à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Exposition-Variations-ou-les-Decors-lumineux-a-transformations-d-Eugene-Frey-redecouverts.html>

"La lanterne magique au théâtre, de Leibniz à Méliès"

Conférence de Laurent Mannoni, membre consultant de l'AFC

► Dans le cadre de l'exposition Variations consacrée aux décors lumineux à transformations d'Eugène Frey, qui se teint à la Villa Paloma (Monaco), Laurent Mannoni, directeur du Conservatoire des techniques cinématographiques, entre autres, et membre consultant de l'AFC, donnera, le 19 mars 2020, une conférence intitulée *La lanterne magique au théâtre, de Leibniz à Méliès*. [...]

◆ La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/La-lanterne-magique-au-theatre-de-Leibniz-a-Melies.html>

◆ La lanterne magique au théâtre, de Leibniz à Méliès

Jeudi 19 mars 2020 à 18h30

Nouveau Musée National de Monaco - Villa Paloma - 6, boulevard du Jardin Exotique - Monaco (tél. +377 98 98 48 60)

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles, réservation obligatoire

le CNC

Films de patrimoine, une campagne inédite du CNC pour leur redonner vie



La Galerie des monstres, de Jaque-Catelain, photographié par Georges Specht, Jimmy Berliet et Amédée Morrin (1924)
Restauration CNC 2019 Lobster films

La sauvegarde et la diffusion du patrimoine font partie des missions essentielles du CNC. A ce titre, il a financé de 2012 à 2019, dans le cadre d'une enveloppe exceptionnelle de 68 millions d'euros, la restauration et la numérisation de 1 200 films. Cet effort se poursuit de façon régulière, puisque le CNC continue de soutenir la mise en œuvre de ces travaux par les ayants droit des films, pour un montant annuel de 2,8 M€.

► Cependant, la richesse du patrimoine à restaurer et le coût très élevé de ces opérations particulièrement complexes génèrent un besoin de financement considérable.

C'est pourquoi, le CNC a mis en place un mécanisme permettant aux entreprises et aux particuliers qui souhaiteraient s'engager aux côtés des ayants droit, de bénéficier du régime fiscal avantageux du mécénat (60 à 66% de réduction de l'impôt sur les sociétés ou de l'impôt sur le revenu). A cette occasion, le CNC fera office de « tiers de confiance », intermédiaire permanent entre les ayants droit et les mécènes auxquels il délivrera le certificat fiscal.

« C'est une première pour le CNC, un dispositif unique pour soutenir la restauration et la numérisation des films de patrimoine.

Le mécénat existe déjà dans les autres domaines de la culture : il faut l'encourager dans le cinéma, pour assurer la transmission des trésors de notre patrimoine et surtout, faire en sorte qu'ils puissent être vus à nouveau par le plus large public et particulièrement celui des nouvelles générations », déclare Dominique Boutonnat, président du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

En premier lieu, avec l'aide d'experts, le CNC sélectionnera les films proposés par les ayants droit qui mériteront d'être éligi-

bles au mécénat du fait de leur valeur artistique et patrimoniale. A titre d'exemple, *La Belle captive*, d'Alain Robbe-Grillet, *Chocolat*, de Claire Denis, *Madame Butterfly*, de Frédéric Mitterrand ou encore *Kennedy et moi*, de Sam Karmann, font partie d'une première liste de films éligibles au mécénat, ainsi que les documentaires *Notre Dame*, *Cathédrale de Paris*, de Georges Franju, *Broadway by Light*, de William Klein, ou *News from Home*, de Chantal Akerman.

Ensuite, le CNC retiendra les laboratoires susceptibles de réaliser les travaux, à l'issue d'une procédure de marché public. La restauration et la numérisation se feront sous sa responsabilité, en lien étroit avec l'ayant droit.

Enfin, le CNC déterminera avec le mécène la nature des "contreparties" dont celui-ci pourra bénéficier (remerciements au générique, opérations de communication). Il sera, ainsi que le mécène, informé par l'ayant droit des exploitations de la version restaurée. Il sera autorisé par l'ayant droit à utiliser cette version dans le cadre d'actions non commerciales, de diffusion culturelle ou de communication. ■

(Source CNC)

◆ Les films éligibles au mécénat

<https://www.cnc.fr/documents/36995/153127/Liste+des+films+éligibles+au+mécénat.pdf/ea8af92b-a079-5f77-d456-1424f1340a4d>

◆ Informations complémentaires sur le mécénat au CNC

https://www.cnc.fr/a-propos-du-cnc/le-mecenat-au-cnc_1117762

Les métiers du cinéma, de la télévision, du jeu vidéo et de la création numérique

Le site Internet du CNC, qui égrène un à un depuis plus d'un an les métiers du cinéma, vient de publier, fin février, "Le photographe de plateau, un témoin qui capture l'instant".

Un article dans lequel Jean-Claude Moireau ^{PFA}, explique son approche d'un travail qui consiste à résumer en quelques prises de vue l'ambiance et l'histoire racontée d'un film. [...]

◆ La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/L-instantane-du-photographe-de-plateau-dans-le-viseur-de-champ-du-CNC.html>

◆ Lire également les articles concernant bien d'autres métiers sur le site du CNC

https://www.cnc.fr/cinema/dossiers/les-metiers-du-cinema-de-la-tellevision-du-jeu-video-et-de-la-creation-numerique_915361

festivals

Au palmarès de la 70^e Berlinale



Présidé par le comédien Jeremy Irons, le jury de la 70^e édition du Festival de Berlin a décerné l'Ours d'or du meilleur film à *There Is No Evil*, (*Sheytan vojud nadarad*), de Mohammad Rasoulof, photographié par Ashkan Ashkani. L'Ours d'argent – Grand prix du jury revient à *Never Rarely Sometimes Always*, d'Eliza Hittman, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}.

► Parmi les films primés Compétition internationale

- Ours d'or du meilleur film à *There Is No Evil*, de Mohammad Rasoulof, photographié par Ashkan Ashkani
- Ours d'argent - Grand prix du jury à *Never Rarely Sometimes Always*, d'Eliza Hittman, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}
- Ours d'argent du meilleur réalisateur à Hong Sang-soo, pour *The Woman Who Ran*, photographié par Kim Sumin
- Ours d'argent de la meilleure contribution artistique au directeur de la photographie Jürgen Jürges ^{BVK}, pour son travail sur *DAU. Natasha*, d'Ilya Khrzhanovskiy et Jekaterina Oertel
- Ours d'argent – Prix spécial 70^e Berlinale à *Effacer l'historique*, de Benoît Delépine et Gustave Kervern, photographié par Hugues Poulain.

Documentaires

- Prix du meilleur documentaire à *Irradiés*, de Rithy Panh.

Section Generation 14 plus

- Ours de cristal du Meilleur film à *Notre-Dame du Nil*, d'Atiq Rahimi, photographié par Thierry Arbogast ^{AFC}

[Lire ou relire l'entretien avec Thierry Arbogast ^{AFC} et la DIT, Karine Feuillard](#)

<https://www.afcinema.com/Entretien-avec-le-directeur-de-la-photographie-Thierry-Arbogast-AFC-a-propos-de-son-travail-sur-Notre-Dame-du-Nil-d-Atiq-Rahimi.html>

Signalons enfin que *Todos os mortos*, des Brésiliens Marco Dutra et Caetano Gotardo, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}, faisait partie des films en compétition. ■

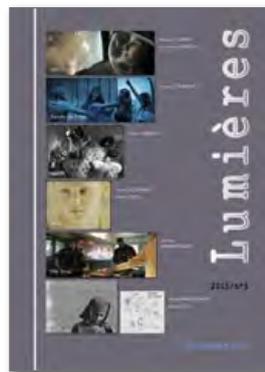
- ◆ Voir l'ensemble du palmarès sur le site Internet du Festival de Berlin <https://www.berlinale.de/en/festival/awards-and-juries/all-prizes-and-juries.html>
- ◆ Photo Boulevard ou tout le Festival de Berlin en images <https://www.berlinale.de/en/in-focus/photo-boulevard/festival-photos.html?p=1>



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel

Avec le soutien du CNC, de Film France et de la commission Île-de-France

Le Cinedico devient une application entièrement installée sur votre iPhone ou iPad ne nécessitant plus de connexion à Internet <http://www.lecinedico.com/>



Lumières n°5,
est toujours disponible
à la vente,
passez commande
dès maintenant !

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

www.cahierslumieres.fr

Aering associé AFC

► Aering sera présent sur le salon du SBC Cine Expo de Bruxelles les 13 (13h-22h) et 14 (10h-17h) mars prochains. Ce salon fait partie de la semaine SBC-Imago à Bruxelles entre le 11 mars et le 15 mars, qui comprend l'assemblée générale d'Imago et le Gala International Imago Awards, le samedi 14 mars. C'est le salon officiel de l'industrie belge dédié aux outils utilisés dans la cinématographie, auquel participent des fabricants, des distributeurs, des propriétaires, des fournisseurs, des utilisateurs, etc.

Exposition d'une Shotover K1 avec un grand capteur, une Shotover F1 et la Shotover M1 et projection sur le stand des dernières images réalisées au cours des derniers mois. ■



Shotover M1



Six Underground - Florence - Shotover K1

- ◆ Contact
ops@aeringmedia.com
- ◆ Site Internet
aeringmedia.com
- ◆ Instagram
<https://www.instagram.com/lucpoullain/>



Fast & Furious 9 - Georgie - Shotover F1

English version

<https://www.afcinema.com/Aering-at-SBCine-Expo-Brussels.html>

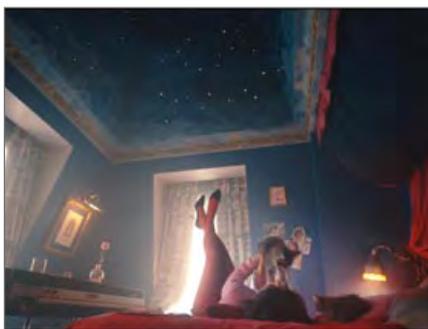
Arri associé AFC

► Directrice de la photographie de la jeune génération, Mélodie Preel fait un parcours sans faute. Depuis deux ans, elle s'est imposée dans la publicité où son travail vient de recevoir deux prix Stratégies. Elle nous parle de son utilisation de l'Alexa LF avec la série Arri Signature Prime et, plus récemment, de son expérience avec la Mini LF.

Quel a été votre parcours pour devenir directrice de la photographie ?

Mélodie Preel : Quand je suis sortie de l'ESRA, j'ai d'abord fait de la régie avant de passer assistante vidéo. Puis j'ai rencontré François Vigon, premier assistant opérateur sur *Goal of the Dead*, où j'étais deuxième assistante. Ensuite, je suis restée assistante dans l'équipe de François et de Matias Boucard. C'est avec eux que j'ai le plus collaboré. Il y a deux ans, je suis passée chef opératrice sur une pub Ubisoft, "Eddy". A la même époque, Matias m'a prise comme DP deuxième équipe sur un film Paco Rabanne, "Insurrection", tourné en Namibie. Depuis, les projets se sont enchaînés. Grâce au réalisateur Frédéric Planchon, j'ai signé la photographie d'une publicité pour les élections européennes, qui m'a donné

beaucoup de visibilité. Olivier Nakache et Eric Toledano m'ont contactée suite à ce film pour la campagne AXA, "Quad". Je tourne d'ailleurs avec eux la seconde partie de la série "En thérapie", qu'ils co-réalisent pour Arte. Quentin de Lamarzelle a mis en place l'image sur la première partie.



Les pubs "Roger Vivier" que vous avez éclairées ont gagné deux prix Stratégies. Pourquoi avoir utilisé l'Alexa LF et la série Arri Signature Prime ?

MP : Sur le premier film "Roger Vivier", "Égalité", la réalisatrice Laura Sicouri avait une direction artistique marquée, avec des décors très stylisés et un travail sur les couleurs très élaboré. La haute sensibilité de l'Alexa LF était parfaite dans ce contexte. Cette caméra possède une large latitude et une grande précision dans les couleurs, avec beaucoup plus de nuances. Nous tournions dans un hôtel exigu de Clichy, et cette extrême sensibilité couplée avec la grande ouverture des Signature Prime - autour de f:2 - m'a aussi permis d'éclairer plus facilement ces petits décors, tout en conservant toutes les nuances.

Votre avis sur les objectifs Arri Signature Prime ?

MP : Pour moi, c'est l'outil parfait pour la LF : ils ont de l'ouverture, ils sont légers. Et puis ils couvrent du 15 mm au 280 mm dans un domaine où il n'y a pas encore énormément d'offre. Ils sont aussi très doux, tout en ayant une personnalité. Je trouve que c'est un bon

Arri associé AFC

compromis : ils sont modernes, droits et, en même temps, ils ont un caractère affirmé. J'aime aussi beaucoup la manière dont les Signature partent au flou. Ils ont quelque chose de très typé. Sur le premier film "Roger Vivier", je les ai utilisés en poussant la caméra à 2 000 ISO pour ramener un peu de matière dans l'image.

Est-ce que le grand capteur de l'Alexa LF a changé votre manière de travailler ?

MP : Le grand capteur de la LF donne une présence plus forte à l'image. On peut se rapprocher des personnages avec une focale moyenne sans perdre en présence et en volume. Dans des décors tout petits, cela m'a permis de récupérer du cadre sans avoir de déformation. C'est très intéressant.

Et la Mini LF ?

MP : Franchement, c'est ma préférée. La Mini, avec grand capteur, offre encore plus de possibilités. On retrouve cette proximité du cadre, cette sensation de volume et de présence de l'image unique, mais avec plus de maniabilité. Sur certains projets, cela peut être un élément-clé. J'ai fait récemment une publicité pour la Fondation pour l'Enfance où j'ai utilisé la Mini LF avec des vieilles optiques très marquées, les Todd AO anamorphiques. J'ai voulu conserver le vignettage des courtes focales tout en tournant en 2:1. Je voulais abîmer l'image et récupérer des déformations tout en restant doux. Avec la Mini LF, je devais filmer à l'épaule une mère et son fils dans une baignoire. J'avais déporté la batterie pour réduire l'encombrement. Je me tenais à 20 cm des personnages, avec une capacité de réaction à leurs mouvements. Je n'aurais pas pu le faire avec une Alexa LF classique. Cette caméra amène une intimité à l'image, une proximité unique. C'est une écriture spontanée, plus proche de ma sensibilité. L'image est beaucoup plus vivante. Aujourd'hui, je ne peux plus me passer de la Mini LF (rires). Si elle est disponible, je demande à travailler avec elle. ■

► Arri Signature Prime : essais des porte-filtres arrières par des étudiants de l'ENS Louis-Lumière



Les optiques Arri Signature Primes ont une fonctionnalité unique : la possibilité d'altérer l'image à votre convenance, selon votre créativité. À l'aide d'un porte-filtre magnétique qui se fixe facilement à l'arrière de l'optique, vous pouvez ajouter une trame, une dioptrie ou toute autre chose comme vous le souhaitez.

À l'occasion du Micro Salon de l'AFC nous avons demandé à des étudiants de l'ENS Louis-Lumière de réaliser un travail pour illustrer cette fonctionnalité, à travers plusieurs exemples.

Cet exercice a été une nouvelle occasion de montrer la collaboration d'Arri avec les écoles de cinéma, notamment Louis-Lumière, avec qui nous renforçons chaque année les liens. ■

Découvrez le résultat en images, réalisées par Olivier Ludot, Ariane Vallin et Nicolas Hrycaj
https://www.youtube.com/watch?v=B8l_NvjuRWg

► Le parrainage d'Arri continue d'éclairer La Fémis, à Paris.

Depuis sa création, La Fémis (Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son) s'est engagée à former des étudiants dans les différentes disciplines du cinéma : réalisation, cinématographie, production, écriture de scénario, montage, production sonore, conception de production, continuité, distribution et gestion de cinéma. Chaque année, l'école produit plus de deux-cent-cinquante courts métrages, fictions et documentaires. Plus que de simples exercices, ces films sont souvent de véritables chefs-d'œuvre qui annoncent la prochaine génération de cinéastes. Afin de préserver le caractère expérimental de ces œuvres, seuls certains films sont effectivement diffusés en de-

hors de l'école : les documentaires de deuxième année, les films de troisième année et les projets de fin d'études ont pu obtenir des droits de diffusion. Tout au long de son histoire, Arri s'est engagé à encourager les jeunes talents.



Photo Hugo Pagnier

Les activités éducatives à but non lucratif telles que les prêts de produits, les présentations de produits et de technologies, les formations, les tests de nouveaux produits ainsi que le parrainage et le mécénat sont régulièrement évalués et soutenus de manière cohérente dans le monde entier. Afin d'aider les étudiants de troisième année à réaliser leurs courts métrages, Arri Lighting France et La Fémis se sont mis d'accord sur une formule de parrainage qui aiderait au mieux les projets des étudiants. L'école prévoit, dans son règlement, que l'entreprise mécène ne peut, en aucun cas, avoir une influence sur l'activité de formation de La Fémis tant dans son contenu (intellectuel, artistique, scientifique, technique) que par rapport aux participants qui pourraient être impliqués.



Photo Mina Laporterie



Arri associé AFC

Arri a eu la chance de parler avec trois étudiants de troisième année, Nader Chalhoub, Loïc Maillé et Claire Vilella, de leurs projets de films et de leurs expériences avec le matériel fourni.

Nader Chalhoub étudie à La Fémis pour devenir directeur de la photographie. En tant que tel, il a travaillé sur le film *Black Out*, du réalisateur étudiant Victor Gomez. Cette pièce de science-fiction se déroule entièrement à l'intérieur d'une navette spatiale à son retour de Mars, où cinq astronautes tentent de démasquer l'extraterrestre qui s'est infiltré dans leur vaisseau. Nader Chalhoub a partagé avec nous quelques informations de fond : « L'intention du réalisateur Victor Gomez était de suivre les différents membres de l'équipage qui semblaient peu à peu dans la paranoïa. Le vaisseau, le sixième personnage du film, est très illuminé et neutre au début, mais au fur et à mesure que l'histoire se poursuit, il se transforme en un espace de plus en plus étouffant et anxiogène. » Afin d'aider la production à créer le type d'espace nécessaire, Arri a fourni huit SkyPanels et deux L-Series L5-C, deux

L-Series L7-C et deux L-Series L10-C. Nader Chalhoub se souvient : « Toutes les sources, entièrement en LEDs, étaient connectées à une console DMX, contrôlée par Francisco Garcia Morteo, qui permettait un contrôle très minutieux de l'intensité et de la couleur des projecteurs. Ce système permettait également de programmer des variations de lumière et des effets visuels tels que la rotation de la planète Mars à travers le hublot du vaisseau spatial ou divers signaux d'alarme pouvant être déclenchés instantanément. La grande variété de gélatines numériques préenregistrées nous a permis de trouver la bonne atmosphère pour chaque scène. » Le fait de pouvoir travailler avec les lumières Arri sur cette production s'est avéré bénéfique pour les jeunes cinéastes, explique Nader Chalhoub : « Pouvoir faire tous ces choix de palettes de couleurs directement sur le plateau a facilité grandement la phase d'étalonnage. Nous avons déjà créé un "look" sur le plateau. »

Autre production soutenue par Arri Lighting, *Listening*, de Loïc Maillé, étudiant

en troisième année de réalisation. Un thriller mystique dont le scénario est écrit pour secouer le public. L'histoire se déroule dans un espace sombre et quelque peu morne qui sert de cadre à une séance de spiritisme. Tout au long du film, des messages de l'autre côté sont révélés ; une tâche bien aidée par les lumières d'Arri. « Je tiens à remercier Arri de nous avoir prêté du matériel et de nous avoir permis de réaliser un court métrage », indique Loïc Maillé. « Nous avons pu expérimenter différentes choses en travaillant avec les ombres, l'obscurité et quelques éléments lumineux », ajoute-t-il, et précise : « Nous avons pu travailler dans les détails et trouver l'atmosphère que je voulais pour mon film. C'était une grande expérience en studio. »

Claire Vilella, directrice de la photographie, étudiante en troisième année, était également très heureuse de pouvoir utiliser les lumières Arri pour ce film. Elle commente : « Cela nous a permis de réaliser un style esthétique ambitieux et de créer l'atmosphère particulière que le réalisateur recherchait. Nous espérons que vous apprécierez le film. » ■



► Les sorties du mois de février

- *La Fille au bracelet*, de Stéphane Demoustier, DP : Sylvain Verdet, Arri Alexa Mini
- *#Jesuslà*, d'Eric Lartigau, DP : Laurent Tangy AFC, Arri Alexa LF
- *La Dernière vie de Simon*, de Léo Karmann, DP : Julien Poupard AFC, Arri Alexa
- *Mes jours de gloire*, d'Antoine de Bary, DP : Nicolas Loir, Arri Alexa Mini
- *Le Prince oublié*, de Michel Hazanavicius, DP : Guillaume Schiffman AFC, Arri Alexa Mini
- *Le Cas Richard Jewell*, de Clint Eastwood, DP : Yves Belanger CSC, Arri Alexa Mini et Alexa XT

- *Tu mourras à 20 ans*, d'Amjad Abu Alala, DP : Sébastien Goepfert, Arri Alexa
- *Sortilège*, d'Ala Eddine Slim, DP : Amine Messadi, Arri Alexa Mini
- *Queen et Slim*, de Melina Matsoukas, DP : Tat Radcliffe BSC, Arri Alexa Mini
- *L'Appel de la forêt*, de Chris Sanders, DP : Janusz Kamiński ASC, Arri Alexa 65
- *Lettre à Franco*, d'Alejandro Amenábar, DP : Alex Catalán AEC, Arri Alexa Mini, Master Anamorphic Lenses
- *Invisible Man*, de Leigh Whannell, DP : Stefan Duscio ACS, Arri Alexa LF et Alexa Mini LF, Arri Signature Prime Lenses

- *Dark Waters*, de Todd Haynes, DP : Edward Lachman ASC, Arri Alexa Mini
- *Mine de rien*, de Mathias Mlekuz, DP : Lucas Leconte, Arri Alexa Mini
- *L'Etat sauvage*, de David Perrault, DP : Christophe Duchange, Arri Alexa SXTW
- *Birds of Prey*, de Cathy Yan, DP : Matthew Libatique ASC, Arri Alexa Mini et Alexa SXT
- *Jinpa, un conte tibétain*, de Pema Tsenden, DP : Lu Songye, Arri Alexa Mini
- *Sonic, le film*, de Jeff Fowler, DP : Stephen F. Windon ACS, ASC, Arri Alexa Mini et Alexa XT Plus. ■

Color associé AFC

► Les sorties en salles

- *Petit pays*, d'Eric Barbier, DP Antoine Sanier, étalonneur Julien Bodart, Jérico Films, sortie le 18 mars 2020
- *Divorce club*, de Michaël Youn, DP Stéphane Le Parc, étalonneur Julien Bodart, Radar Films, sortie le 25 mars 2020

Moteur ! Ça tourne !

- *Adieu Monsieur Haffmann*, de Frédéric Cavaye, DP Denis Rouden ^{AFC}, Vendôme films.

- *On est fait pour s'entendre*, de Pascal Elbe, DP Rémy Chevrin ^{AFC}, Jérico Films
- *Ogre*, d'Arnaud Malherbe, DP Pénélope Pourriat ^{AFC}, 247 Films.

En postproduction

- *L'Origine du monde*, de Laurent Lafitte, DP Axel Cosnefroy ^{AFC}, Trésor Films, étalonneur Julien Bodart
- *Délicieux*, d'Eric Besnard, DP Jean-Marie Dreujou ^{AFC}, Nord-Ouest Films, étalonneur Julien Bodart

- *Poly*, de Nicolas Vanier, DP Christophe Graillot, Bonne Pioche Cinéma, étalonneur Julien Bodart
- *La Troisième guerre*, de Giovanni Aloi, DP Martin Rit, Capricci Productions, étalonneur Serge Antony
- *Fine fleur*, de Pierre Pinaud, DP Guillaume Deffontaines ^{AFC}, Estrella Productions, étalonneur Richard Deusy
- *La Nuée*, de Just Philippot, DP Romain Carcanade, Capricci Productions, étalonneur Damien Ulmer. ■

Full Motion associé AFC

► Actualité Full Motion

Notre parc de drone s'agrandit pour accueillir le plus petit des drones de prise de vues ! En conservant une qualité de 2,7K ce drone de 12 cm d'envergure peut se faufiler partout afin d'obtenir des plans jamais vus. Pour cela nous avons décomposé une GoPro afin d'avoir un système le plus compact possible. ■

Nous vous invitons à regarder cette vidéo réalisée avec ce micro drone

<http://aerialfullmotion.com/portfolio/tiny-gopro-racer/>



K5600 Lighting associé AFC

► La gamme LEDs de K5600 Lighting de plus en plus disponible sur le marché français.

Après la première commande livrée chez Acc&Led en octobre, RVZ a emboîté le pas avec une livraison massive de toute la gamme, plus d'une vingtaine de kits Joker, Alpha, mais aussi des panneaux Slice, ont été livrés ces derniers jours.

Parallèlement, Lumex, Next Shot et TSF s'équipent au fur et à mesure des demandes.



Joker et Alpha LED livrés chez RVZ, en attendant les Slices...

● La série "Dix pour cent" éclairée avec les LEDs de K5600 Lighting.

Le chef électricien Thierry Labille se familiarise avec ces nouveaux outils sur la saison 4 de "Dix pour cent". Antoine Monod ^{AFC} en est le directeur de la photo.



Alpha LED, sur le tournage de "Dix pour cent"

Thierry : « Nous avons tout de suite adopté l'Alpha LED. Il remplit un vrai manque dans la gamme des projecteurs LEDs. Retrouver la plage typique d'un Fresnel et une ombre unique qui se contrôle facilement et avec précision. Le rapport puissance/encombrement est très appréciable. Les tournages dans Paris deviennent de plus en plus compliqués et on est parfois sur des décors où les camions techniques sont à plusieurs centaines de mètres. Le poids et la taille des sources deviennent des contraintes importantes. Que ce soit avec l'Alpha ou les Slices, on a une vraie solution. La puissance des Slices est surprenante par rapport à leur taille.

● Les prochains rendez-vous de K5600

- ◆ SBCine- Imago 2020, à Bruxelles, les 13 et 14 mars
- ◆ MicroSalon Italia 2020, à Rome, les 19, 20 et 21 mars. ■

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez tester nos nouveaux éclairages LED
info@k5600.eu

LCA France associé AFC

► **Connu pour fournir des luminaires innovants, des accessoires et de l'énergie pour l'industrie du cinéma et de la diffusion, LCA France est ravi de pouvoir apporter certains des derniers produits sur le marché français.**

Batterie Atohm

Cette nouvelle solution d'alimentation mobile change la donne. Charge rapide, émissions réduites, tensions d'entrée et de sortie AC/DC, 20 % d'énergie en plus, A&C USB et un poids de seulement 15 kg ne sont que quelques-unes de ses caractéristiques. Cette batterie, fournissant 3,45 kW de puissance et 1,3 kWh d'énergie, vous donne la puissance partout avec sa taille compacte.

Gaffers control de Spots Unlimited

Spots Unlimited a également introduit une mise à jour de l'unité de la Gaffers control existante : cette unité mise à niveau comprend désormais 28 pistes de projecteurs avec chacune 4 pages de

faders, 6 écrans enregistrables, des fonctionnalités supplémentaires pour les scènes et les canaux. Elle dispose également d'un port USB pour mettre à jour et enregistrer des émissions sur une clé USB.

Cineo Reflex R15 IP65



Le nouveau Cineo Reflex R15 IP65 d'un poids inférieur à 30 kg sera prêt à être expédié dans le courant de l'année et disponible auprès de LCA France. C'est

une incroyable source prévue pour le studio comme en extérieur, il est résistant à la pluie.

Sa lumière est directionnelle ou soft, équivalente à un tungstène de 10 kW, fournit 125 000 lumens avec moins de 1500 W de consommation. Sa lumière blanche est variable de 2 700 K à 6 500 K, vous pouvez régler l'angle du faisceau de 15 à 75 degrés. En tirant simplement sur le levier, le réflecteur peut être remplacé par une gamme d'accessoires, notamment des snapbags, ou des lanternes pour une utilisation en top shot. Gradation sans scintillement, contrôle DMX/RDM et CRMX, écran tactile intuitif.

Lumen Radio Moonlite

Enfin, le Lumen Radio Moonlite est sûr d'impressionner. Construit sur le dernier cri, ultra-fiable. Il offre une connectivité Bluetooth sur Luminair et un contrôle TX avec une portée d'environ 300 m. Pour une utilisation sans perturbations liées au WiFi. ■

Lire et télécharger

- ◆ **Fiche technique Atohm**
https://www.afcinema.com/IMG/pdf/atohm_flyer_trifold_rec.pdf
- ◆ **Fiche technique Gaffers Control**
https://www.afcinema.com/IMG/pdf/gaffers_control_product_sheetgc28.pdf
- ◆ **Fiche technique Cineo Reflex**
https://www.afcinema.com/IMG/pdf/reflex_r15_preliminary_v.2.0-2.pdf
- ◆ **Fiche technique Moonlite**
https://www.afcinema.com/IMG/pdf/crmx_tm_moonlite.pdf

Leitz associé AFC

Thomas Brémond, au plus près
Par Ariane Damain Vergallo pour Ernst Leitz Weltzar

► **Au début des années 1990, Thomas Brémond, qui a alors 12 ans, apprend que Jacques Doillon recherche des comédiens pour son prochain film *Le Jeune Werther*. Il décide de se présenter et rencontre, impressionné, le réalisateur aux cheveux longs qui le reçoit, bottes de cow-boy sur le bureau. Surpris qu'un si jeune garçon lui parle du jazzman Miles Davis, Jacques Doillon l'engage dans la foulée.**

Durant l'été du tournage, c'est la révélation du monde parfois si gai du cinéma, les grandes tablées, la fraternité, les plaisanteries et la joie dans le travail. Thomas Brémond ne peut s'empêcher de comparer avec l'atmosphère sombre qui règne chez lui. Son père est psychanalyste, issu d'une longue lignée, et sa mère, peintre, est atteinte d'une maladie qui va la priver progressivement du mouvement puis de la parole. Elle est comme enfermée dans

son corps laissant sa famille dans un profond désarroi. Dans ces conditions, l'adolescence est un long tunnel et la maturité arrive bien plus vite que prévu. Sur le film de Jacques Doillon, Thomas Brémond avait pu voir à l'œuvre le regretté chef opérateur Christophe Pollock, et acquit la certitude qu'il voulait exercer le même métier que lui. Créer des images. Il aurait aimé tenter l'École Louis-Lumière mais cinq ans d'études lui semblent long,

Leitz associé AFC

et il se lance dans une formation audiovisuelle en alternance qui dure deux ans et durant laquelle il sera un peu payé. C'était sans compter sur l'intransigeance de ses vingt ans qui lui fait claquer la porte du studio photo où il a été engagé quelques mois plus tôt car il a une autre conception du métier. Fini les études. Par pur hasard la mère d'un ami l'engage pour un reportage photo au Niger. Il commence à gagner un peu sa vie comme photographe tout en se débrouillant pour être pris comme stagiaire chez TSF, une radio musicale qui programme un genre de musique qui l'enflamme depuis toujours : le jazz.

En 2001, le New Morning, club mythique, fête ses 20 ans et s'apprête à faire venir les plus grands jazzmen du monde entier durant un mois. Thomas Brémond, qui est alors à peine plus âgé, n'a pas les moyens de se payer même un seul billet d'entrée. Il aimerait pourtant désespérément voir tous les concerts. Un de ses copains lui souffle l'idée du siècle : proposer de couvrir l'évènement comme photographe !



Photo Ariane Damaïn Vergallo
Leica M monture PL - 100 mm Summicron-C

Et ça marche. Il court tout Paris, trouve les sponsors et enfin mitraille ses héros, en noir-et-blanc, tout cela en écoutant la musique de ses rêves.

À l'arrivée c'est une réussite totale. La créatrice de mode Agnès B. sponsorise le vernissage de son exposition, huit cents personnes se déplacent et il vend soixante grands tirages qui lui permettent de vivre quelque temps.

Deux ans plus tard, Thomas Brémond réitère ce coup de maître lors du Paris Jazz Festival qui se tient en plein air au Parc Floral de Vincennes. Il a constaté que, dès lors qu'on apporte une idée déjà financée, tout le monde est toujours d'accord pour l'accepter. Comme auparavant, il se démène comme un fou, trouve des partenaires et travaille même avec l'atelier de serrurerie de la ville de Paris pour fabriquer des accroches pour ses tirages en noir-et-blanc.

Que pense alors sa mère, qu'il emmène voir l'exposition en lit médicalisé un beau jour de juin, de ses immenses photos qui brillent sous le soleil ? Il peut juste imaginer la joie, la fierté de l'artiste qui, lorsqu'il était petit, lui détaillait les subtiles nuances des ciels peints par Turner.

En ce début de 21^e siècle, la photo argentique vit un tournant, et son exposition sera la dernière tirée sur le fameux papier ML120 dont Ilford arrête la production. Thomas Brémond pressent qu'une époque est en train de s'achever. Il écrit alors une lettre à un réalisateur qu'il admire, Costa-Gavras, qui, touché par ses mots, le prend comme photographe de plateau sur *Le Couperet*.

Le premier jour, il se présente sur le tournage avec son boîtier habituel mais Costa-Gavras lui confie son propre appareil photo, un Leica M6 avec un objectif de 35 mm. C'est l'adoubement de l'un des cinéastes les plus engagés qui soient et une entrée solennelle dans la grande famille des amoureux de Leica. « Je n'ai pas fait d'école, mais Costa-Gavras a été ma Fémis à moi. Il m'a nourri de sa rigueur. »

Thomas Brémond décide de mettre ses pas dans ceux du chef opérateur Patrick Blossier ^{AFC}, en utilisant la même pellicule 35 mm que celle du tournage et en apprenant à mesurer la lumière avec une cellule. Par révérence et par admiration il lui soumet toujours ses photos avant de les confier à la production.

Remarquant la justesse de ce travail, le directeur de production lui propose de faire la lumière d'un court métrage tourné en 35 mm avec les chutes de pellicule du film.

Sur la foi de ce premier film, la jeune réalisatrice Emma Luchini l'embarque comme chef opérateur pour un premier long métrage-concept, *Sweet Valentine*, constitué de cinquante plans-séquences. Ce pourrait être le début d'une carrière prometteuse à seulement trente ans mais le conte de fées s'arrête là. L'échec commercial du film le renvoie sur les tournages comme photographe de plateau.

Puis une opportunité surgit soudain, fulgurante, qui exige le sang froid dont il a souvent fait preuve lors de reportages à l'étranger. Sur une plage du Portugal, alors qu'il travaille sur une pub, Thomas Brémond reçoit un mystérieux coup de téléphone d'un interlocuteur qui lui propose de le rencontrer discrètement.

C'est le début de l'aventure des Panama Papers. Trois cents journalistes du monde entier se sont entendus en secret pour dénoncer la propagation massive de l'évasion fiscale. Pour montrer concrètement ces activités illégales, il faut monter un "coup" et c'est lui qui a été choisi pour ouvrir sous son vrai nom – ce serait illicite sous un nom d'emprunt – une société dans l'état du Delaware aux USA et un compte offshore en Nouvelle Zélande. La peur le dispute à l'excitation quand Thomas Brémond rencontre la banquière qu'il va piéger en caméra cachée. Il a pris son rôle très au sérieux et appris par cœur les notions inhérentes à l'activité qu'il prétend lancer - le commerce d'acide hyaluronique - et est ensuite déconcerté par la facilité avec laquelle il arrive à blanchir autant d'argent. Le prix Pulitzer récompensera l'enquête des Panama Papers et mettra en lumière les sommes colossales qui, échappant à l'impôt, contribuent à étendre la pauvreté dans le monde.

Quelques mois plus tard, il accepte un nouveau rôle, une "légende" pour dénoncer, cette fois, les activités financières légales mais immorales des industriels.

Leitz associé AFC

Ce seront les Paradise Papers où comment le conseiller financier d'un avionneur français bien connu recommande à Thomas Brémond, à nouveau infiltré, de faire immatriculer l'avion Falcon qu'il vient d'acheter dans le paradis fiscal de l'île de Man afin, là aussi, d'échapper à l'impôt. « Mon rêve, c'est le grand cinéma, pas forcément les sujets brûlants mais c'était l'opportunité de faire quelque chose de juste, au moins une fois dans ma vie. »

Et c'est à ce moment précis que la réalisatrice Anissa Bonnefont le contacte pour un documentaire au long cours sur Olivier Rousteing, le directeur artistique de la maison de couture Balmain. *Wonder Boy* deviendra même, deux ans plus tard, un long métrage de cinéma après une diffusion très médiatisée à la télévision.

Thomas Brémond va accompagner, des mois durant, le jeune styliste né sous X qui part à la recherche de sa mère biologique. Une quête éperdue, douloureuse qu'il filme seul, sans équipe et au plus près, avec une caméra Arri Alexa Mini et une série d'optiques Leitz Summicron-C.

« J'ai adoré le rendu des Summicron-C. De plus, ils ont une prise de point très franche, sans doute possible. C'est idéal quand on travaille seul. »

Les images saisissantes, émouvantes de *Wonder Boy* rappellent l'amour qu'il porte au portrait par lequel tout a commencé et qui consiste à « saisir le silence intérieur d'une victime consentante », comme le disait le photographe Henri Cartier-Bresson.

En 2019, Gaumont propose à Thomas Brémond d'éclairer le film de Jean-Pascal Zadi, *Tout simplement noir*, une comédie politique brillante qui pose la question du racisme, une comédie chorale qui rassemble la fine fleur des comédiens français, de Matthieu Kassovitz à Omar Sy. Nul doute que le cinéma commence à lui faire les yeux doux.

Thomas Brémond rend ainsi hommage aux maîtres de la lumière qu'il a attentivement regardés travailler lorsqu'il était photographe de plateau.

Patrick Blossier ^{AFC}, Thomas Hardmeier ^{AFC} et Rémy Chevrin ^{AFC}, rejoignent dans son Panthéon personnel la chef opératrice Agnès Godard ^{AFC}, dont le travail l'inspire comme un phare dans la nuit. ■

Next Shot associé AFC

► Next Shot étoffe son parc de location

● **D'une série d'objectifs Full Frame Arri Signature Prime** composée de douze focales (18 mm, 21 mm, 25 mm, 29 mm, 35 mm, 40 mm, 47 mm, 58 mm, 75 mm, 95 mm, 125 mm et 200 mm).



« Les objectifs fixes Arri Signature Prime offrent une précision optique de pointe, ils donnent également aux images un rendu organique, de manière à adoucir légèrement et donner une fine texture au grand format.

Leur grande ouverture à T:1.8 permet d'atteindre une faible profondeur de champ et leur courbe de mise au point douce donne aux sujets une présence accrue dans le cadre. »



Hybrid™ IV

● **D'une dolly Chapman Hybrid IV**

- ◆ Trois modes de direction : conventionnel, crab, round
- ◆ Supporte une lourde charge (poids maxi sur le bras : 318 kg)
- ◆ Fournie avec un charriot d'accessoires très complet.



En tournage avec Next Shot en mars

◆ *The Last Duel*, de Ridley Scott, DP : Dariusz Wolski ^{ASC}, production : 20th Century Fox / Peninsula Film Royal Ice, chef machiniste : Pascal Delaunay. Matériel machinerie traditionnelle, grues & têtes.

◆ Série TV : "Infidèle" - Saison 2, de Didier Bivel, DP : Jean-Max Bernard, production : Storia Télévision. Matériels caméra (Sony Venice, Leica Summilux), lumière et machinerie.

◆ Série TV : "La Promesse", de Laure de Butler, DP : Benjamin Louet, production : Sortilèges Productions. Matériels caméra (Sony Venice, Leica Summilux), lumière et machinerie.

◆ Série TV : "Une affaire française", de Christophe Lamotte, DP : Benoît Chamillard ^{AFC}, production : Cheyenne Fédération. Matériels caméra (Arri Alexa Mini, Cooke Panchro Classic, zooms Cooke), lumière et machinerie.

Les projets Next Shot sur les écrans en mars

◆ *Petit pays*, d'Eric Barbier, DP : Antoine Sanier, production : Jérico. Matériel caméra et machinerie Next Shot. Sortie le 18 mars 2020.

◆ Série TV : "SKAM" - Saisons 5 et 6, de David Hourrègue, DP : Xavier Dolléans, diffuseur : France TV Slash, production : Gétévé Productions. Matériel caméra et machinerie Next Shot. ■

Panavision, Panalux, Panagrip associés AFC

► Sorties en salles de mars

- *De Gaulle*, de Gabriel Le Bomin, image Jean-Marie Dreujou ^{AFC}, Arri Alexa Mini, série Panavision T Anamorphique, caméra et camions Panavision Alga, machinerie Panagrip, consommables Panastore Paris
- *Miss*, de Ruben Alves, image Renaud Chassaing ^{AFC}, consommables Panastore Paris
- *Un fils*, de Medhi Barsaoui, image Antoine Héberlé ^{AFC}, Arri Alexa Mini, série Zeiss GO, caméra Panavision Marseille.

Départs de tournage de février

- *Petite Solange*, d'Axelle Ropert, image Sébastien Buchmann ^{AFC}, caméra et camions Panavision Alga, machinerie Panagrip, lumière Panalux
- *The Ambush*, de Pierre Morel, image Thierry Arbogast ^{AFC}, caméra Panavision Alga, consommables Panastore Paris
- *The Last Duel*, de Ridley Scott, image Dariusz Wolski ^{ASC}, caméra Panavision Alga, machinerie Panagrip, consommables Panastore Paris
- *Tom Medina*, de Tony Gatlif, image Patrick Ghiringhelli, caméra et camions Panavision Bordeaux, machinerie Panagrip, lumière Panalux, consommables Panastore Paris. ■

PhotoCineRent associé AFC

► PhotoCineRent propose le 12 mm Laowa t/2,9 Zero-D Cine, un grand angle proche de zéro distorsion.



Le nouveau Laowa 12 mm t/2,9 Zero-D Cine est une version repensée et adaptée pour les cinématographes de l'objectif photo Venus Optics 12 mm f/2,8 Zero-D. Il est composé de 16 éléments répartis en 10 groupes dont deux lentilles asphériques. Son cercle d'image de 47 mm couvre les capteurs plein format et les plus grands capteurs VistaVision des caméras de cinéma telles que les caméras RED Monstro, Arri Alexa LF et Sony Venice.

Caractéristiques techniques

- Couverture Full Frame / VistaVision
- Distorsion proche de zéro
- Angle de champ de 122 degrés
- Mise au point courte (18 cm du capteur, moins de 10 cm depuis la lentille frontale.)
- Compacte (L 87 mm) et légère (675 g)
- Bague d'adaptation de 114 mm fournie pour fixation d'une matte-box
- Adaptée pour toutes les caméras à large capteur (RED Monstro, Alexa LF, Sony Venice, etc.)
- Ouverture maximale t/2,9
- Ouverture minimale t/22
- Construction optique : 16 éléments en 10 groupes (2 verres asphériques et 3 lentilles à très faible dispersion)
- Diaphragme à 7 lamelles.

Le niveau de distorsion est annoncé proche de zéro. C'est toujours un véritable défi pour les objectifs ultra grand-angle, destinés à photographier ou à filmer des espaces intérieurs ou de l'architecture. ■



SAS Damien-Vicart associé AFC

► Damien Vicart revient sur un de ses derniers longs métrages, qui connut quelques contraintes, budgétaire, de météo avec la pluie, le vent, à Paris, en longue focale, mais on a pu contribuer à ce tournage.

Produit par SRAB Films, *Trois fois rien* est une comédie française réalisée par Nadège Loiseau et photographiée par Julien Meurice.

Les acteurs principaux, Antoine Bertrand, Philippe Rebbot et Côme Levin, jouent les rôles de trois amis SDF qui gagnent au loto. Un lot de péripétie va arriver et tout chambouler ! ■



Moodboard de *Trois fois rien*

- ◆ Damien Vicart, directeur et pilote de précision sur drone depuis 2009
<https://damien-vicart.com>
- ◆ English version
<https://www.afcinema.com/The-latest-news-from-SAS-Damien-Vicart.html>

Sony associé AFC

► Portrait du directeur de la photographie Ben Smithard ^{BSC} concernant l'utilisation de la Sony Venice pour la série télévisée britannique "Downtown Abbey".

Portrait de Ben Smithard ^{BSC}
<https://www.youtube.com/watch?v=kiViusDK27Y>

● La Sony PXW-FX9 maintenant approuvée par Netflix. ■

Informations, en anglais, sur le site de Sony Cine
<https://sonycine.com/articles/breaking-news-sony-fx9-joins-netflix-s-post-technology-alliance/>



Transpalux, Transpagrip, Transpacam associés AFC

► Sorties en salles

● *Miss*, de Ruben Alves, DP Renaud Chassaing ^{AFC} (Transpalux), sortie le 11 mars

● *De Gaulle*, de Gabriel Le Bomin, DP Jean-Marie Dreujou ^{AFC} (Transpalux, Transpastudios), sortie le 4 mars

● *La Daronne*, de Jean-Paul Salomé, DP Julien Hirsch ^{AFC} (Transpalux, Transpagrip), sortie le 25 mars

● *Papi Sitter*, de Philippe Guillard, DP Denis Rouden ^{AFC} (Transpalux, Transpagrip), sortie le 4 mars

● *Divorce Club*, de Michaël Youn, DP Stéphane Le Parc (Transpalux, Transpacam – 2 Arri Alexa Mini, série Cooke S4, zoom Angénieux Optimo 28-340 mm –, Transpagrip), sortie le 25 mars.

En tournage

● *Adieu Monsieur Haffmann*, de Fred Cavayé, DP Denis Rouden ^{AFC} (Transpalux, Transpastudios)

● *Eight for Silver*, de Sean Ellis (Transpalux)

● *Envole-moi*, de Christophe Barratier (Transpalux)

● *Les Tuche 4*, d'Olivier Baroux, DP Christian Abomnes (Transpalux, Transpacam – 2 Sony Venice, série Cooke S7/i Full Frame –, Transpastudios)

● *La Croisade*, de Louis Garrel (Transpalux)

● *The Last Duel*, de Ridley Scott, DP Dariusz Wolski ^{ASC} (Transpalux). ■

TSF Caméra, Lumière, Grip associés AFC

► **TSF Grip présente un nouveau concept pour les prises de vues dynamiques, l'Agito, de Motion Impossible**
L'Agito, de Motion Impossible, permet des prises de vues uniques, accessibles rapidement et simplement avec un minimum de préparation.



Bien plus qu'une simple voiture téléguidée, l'Agito, munie d'une tête gyrostabilisée Shotover G1 ou Arri SRH-3, devient une petite "dolly" motorisée tout-terrain. Pouvant rouler de 1,5 m/s jusqu'à 50 km/h, l'Agito se différencie des véhicules travelling classiques par sa légèreté, sa petite taille, sa grande vitesse et sa simplicité de mise en œuvre. Doté de moteurs électriques, l'Agito permet, pour certains plans, de maintenir la prise de son direct. Avec ses quatre roues motrices, ses modes de direction deux roues, quatre roues "round" et



"crabe", l'Agito évolue dans des espaces exigus avec simplicité et sécurité.

Équipé de sa colonne électrique ajustable, l'Agito peut accompagner un comédien à une hauteur optique allant jusqu'à 160 cm, par exemple, selon l'état du terrain.

Le package Agito comprend les roues studio et roues tout-terrain, le "shock absorber", la tête Shotover G1 avec son contrôle opérateur d'une précision digne d'une tête stabilisée haut de gamme pour le cinéma, ainsi que les interfaces HF pour le pilote et le cadreur.

L'Agito nécessite un pilote et un technicien pour sa mise en œuvre. Le cadre peut être assuré par le chef opérateur ou un cadreur spécifique.

► **Contactez l'équipe TSF Grip pour plus d'informations.**

● **Les sorties en salles du mois de mars 2020 tournées avec les moyens techniques de TSF**

◆ *La Bonne épouse*, de Martin Provost, photographié par Guillaume Schiffman^{AFC}. TSF Caméra : Arri Alexa LF et optiques Arri Signature Primes, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ *Miss*, de Ruben Alves, photographié par Renaud Chassaing^{AFC}. Machinerie : TSF Grip.

◆ *The Room*, de Christian Volckman, photographié par Reynald Capurro. TSF Caméra : Arri Alexa SXT et optiques Arri Master anamorphiques, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ *Vivarium*, de Lorcan Finnegan, photographié par Miguel De Olaso. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Hawk V-Lite anamorphiques, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

● **Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF Longs métrages**

◆ Guillaume Schiffman^{AFC}, photographie *En attendant Bojangles*, de Régis Roinsard. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et optiques Arri Signature Primes, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Gilles Porte^{AFC}, photographie *Eugénie Grandet*, de Marc Dugain. TSF Caméra : Sony Venice et optiques Leitz Thalia, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Héléne Louvart^{AFC}, photographie *Viens, je t'emmène*, d'Alain Guiraudie. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Cooke S4, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Céline Bozon^{AFC}, photographie *Selon la police*, de Frédéric Videau. TSF Caméra : Sony Venice et optiques Leitz Thalia, éclairage TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Nathalie Durand^{AFC}, photographie *Les Exilés de la terre promise*, de Michale Boganime. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Zeiss Grande Ouverture, éclairage TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Pierric Gantelmi d'Ille^{AFC}, photographie *MDR*, de Thomas Gilou. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Leitz Summicron, éclairage TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Rémy Chevrin^{AFC}, photographie *Onest fait pour s'entendre*, de Pascal Elbé. TSF Caméra : Sony Venice et optiques Cooke anamorphiques, éclairage TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Pierre Milon^{AFC}, photographie *Mali Twist*, de Robert Guédiguian. TSF Caméra : Sony Venice et optiques Cooke S4, éclairage TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

◆ Pénélope Pourriat^{AFC}, photographie *Ogre*, d'Arnaud Malherbe. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Hawk V-Lite anamorphiques, éclairage TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

Fiction TV

◆ Christophe Nuyens photographie *"Arsène Lupin"*, réalisé par Louis Leterrier. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et série Technovision Classic P+S Technik (anamorphose 1.5), éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip. ■

XD motion associé AFC

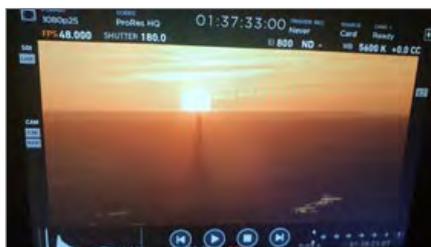
► Publicité YSL "Mon Paris Intensément".

Nous avons déployé notre meilleure expertise afin de réaliser cette publicité pour la production Iconoclast : hélicoptère de jeu avec design spécifique au tournage et peinture hélico. Nous avons tourné sur un aérodrome en région parisienne et transporté l'hélico sur véhicule spécial au pied de la Tour Eiffel en quelques heures.



Hélicoptère de tournage avec notre GSS CinemaPro +, Arri Alexa Mini et zoom Angénieux Optimo 28-340 mm afin de filmer Paris dans des autorisations de survol adaptées à la position de la caméra pour un coucher de soleil parfaitement aligné avec la Tour Eiffel.

Drone Inspire 2 homologué avec autorisation spéciale de tourner la Tour Eiffel jusqu'à son sommet en quelques minutes.



Voir la publicité YSL sur le site de partage et visionnage Vimeo.
<https://ascmag.com/articles/nikon-unveils-d780-dslr>

● **Un partenariat Mark Roberts Motion Control / XD motion sur les robots Bolt.** XD motion représente pour la France les robots de la série Bolt de MRMC pour vos tournages en motion control grande vitesse. Un Bolt sur rail travelling sera basé avec une équipe française à Paris dans un studio adapté à ce type de tournages.



Mark Roberts Motion Control est leader dans la conception et la fabrication de solutions de caméras robotisées en Motion Control. Des productions cinématographiques à la photographie de produits, nous offrons à nos clients la possibilité de donner naissance à leur vision grâce à une suite révolutionnaire de matériel et de logiciels dédiés.

Les nombreuses utilisations du Motion Control - Pourquoi le Motion Control ?

- ◆ Controlled Moves, pour des tournages et un éclairage contrôlés
- ◆ Repeat Moves, pour faire apparaître et disparaître des éléments, reproduction de foule, changer les arrière-plans et les avant-plans, filmer l'action à différentes vitesses, assembler des éléments
- ◆ Scaled Moves, pour la prise de vues de miniatures, mouvements de caméra rotatifs, adaptation des échelles
- ◆ CGI Export, pour combiner le direct à l'image de synthèse
- ◆ CGI Import, pour des mouvements complexes, formes inhabituelles, mouvements impossibles, prévisualisation
- ◆ Mouvement contrôlé à haute vitesse
- ◆ Stop-frame, pour l'animation de mouvements complexes. ■

Dernière minute

Papa Sierra associé AFC

► Nous sommes fiers d'annoncer la sortie, le 4 mars, prochain du dernier film de Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand : **Woman**. Le long métrage documentaire, qui a décroché le prix Premio Sfera 1932 à la dernière Mostra de Venise, est un projet mondial qui donne la parole à 2 000 femmes à travers 50 pays différents. [...]

● Par ailleurs, le 18 mars, sortira le film de Justin Pemberton et Thomas Piketty,

Le Capital au XXI^e siècle, photographié par Jacob Bryant et Darryl Ward. Riche de nombreuses de nos images, le film mélange références à la pop culture et interventions d'experts parmi les plus influents. C'est un voyage à travers l'histoire moderne de nos sociétés. Il met en perspective la richesse et le pouvoir d'un côté, et de l'autre le progrès social et les inégalités. Une réflexion nécessaire pour comprendre le monde d'aujourd'hui. [...]



Woman, d'Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand

La suite de l'article, à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Dans-l-actualite-de-Papa-Siera.html>

du côté d'Internet

"Lumière actrice", de **Charlie Van Damme**, disponible en ligne

L'Union des Chefs Opérateurs publie sur son site Internet l'essai "Lumière actrice", du directeur de la photographie Charlie Van Damme, téléchargeable au format PDF.



► *Lumière actrice* est un essai sur la direction de la photographie dans lequel Charlie Van Damme explore le travail de la lumière dans ses rapports avec le décor, le son, le jeu d'acteurs, le montage, la peinture, la mise en scène, etc. Il propose une lecture de l'image cinématographique qui dépasse les critères plastiques ou esthétiques habituellement retenus. Les données techniques y sont envisagées comme des instruments au service du style des images et des films. Cet ouvrage essentiel, publié par La Fémis en 1987 et épuisé depuis longtemps, est maintenant accessible sur le site de l'Union, dans sa rubrique Ressources. ■

Lumière actrice

<https://www.unionchefsoperateurs.com/mise-en-ligne-de-lumiere-actrice/>

Anne Seibel, cheffe décoratrice,

"Une femme au cœur de l'illusion" dans l'exercice de son métier

L'ADC (Association des chefs décorateurs et cheffes décoratrices de cinéma) répond, dans un article publié sur son site Internet, à la question - telle qu'elle est posée en titre d'une de ses rubriques - "Que font-ils d'autre ?" Et ce en mettant en lumière, à travers un documentaire de Tibo Pinsard, "Une femme au cœur de l'illusion", le métier de cheffe décoratrice qu'Anne Seibel^{ADC} exerce de par le monde et enseigne aux étudiants en décor de cinéma. Avec la participation de Raphaël Benoliel, Rick Carter, Darius Khondji^{AFC, ASC}, Antonin Depardieu, Christelle Maisonneuve et Ralph Fiennes.

► Le cinéma, art de l'illusion par excellence, est encore majoritairement un métier d'hommes. Parmi les femmes qui ont réussi à se faire un nom au niveau international, figure une Française : Anne Seibel. Cheffe décoratrice, elle est l'une des plus respectées dans le milieu, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Elle a travaillé avec les plus grands, de Clint Eastwood à Woody Allen, en passant par Spielberg ou Benegal. Où puise-t-elle son inspiration et comment arrive-t-elle à la renouveler,

elle qui s'adapte à des univers si différents ? En suivant Anne dans l'exercice de son métier mais aussi lorsqu'elle enseigne à La Fémis ou encore dans sa maison de famille, nous chercherons à comprendre le secret de cet art de l'illusion en mettant en lumière un métier peu connu du grand public. Cette magicienne du cinéma puise son inspiration à Saint-Père-sous-Vézelay, en Bourgogne, où elle vient régulièrement se ressourcer. Ce portrait d'Anne Seibel met en parallèle des interviews, des dessins, des photos et des extraits de



films auxquels elle a contribué. Il invite le spectateur à un voyage dans l'envers du décor. ■

Une femme au cœur de l'illusion à voir à l'adresse

<http://embedftv-a.akamaihd.net/ae8a6545b3d58eac7c78670b5396a3c1>

du côté d'Internet

Le site Internet de la CST, bien dans ses nouveaux habits

La Commission supérieure technique de l'image et du son vient de mettre en ligne son nouveau site Internet remis au goût du jour. Et ce, dans le but qu'il soit plus clair sur les missions de la CST et que les activités de ses départements y soient plus lisibles.

► Cinq menus principaux permettent d'y retrouver les rubriques habituelles

- Les missions, l'organisation et le fonctionnement
- Les départements, au nombre de cinq
 - ◆ Image
 - ◆ Son
 - ◆ Production - Réalisation
 - ◆ Diffusion, Distribution et Exploitation
 - ◆ Postproduction
- Les associés et partenaires
- Les évènements et prix
- Les accompagnements de la CST (Recommandations techniques, IMF App4, DCP SMPTE, Mires, Conseil aux salles de cinéma).

Mais aussi les publications, l'agenda, l'activité sur Facebook, entre autres actualités. ■



Consulter le nouveau site Internet de la CST

<https://www.cst.fr>

Le site de l'Association Française des Costumiers du Cinéma et de l'Audiovisuel vêtu de neuf

Remis au goût du jour une première fois en 2012, le site Internet de l'Association Française des Costumiers du Cinéma et de l'Audiovisuel (AFCCA) vient à nouveau de faire peau neuve. Pour l'association, son site demeure un véritable outil d'information, de référencement et de partage !

► Les six rubriques du site

AFCCA

- ◆ La Charte,
- ◆ Le Conseil d'administration
- ◆ Le Bureau
- ◆ Adhérer

Membres

- ◆ Créateurs de costumes,
- ◆ Chefs costumiers
- ◆ 1ers assistants
- ◆ Costumiers
- ◆ Habilleurs
- ◆ Costumiers d'Atelier
- ◆ Costumiers Teinture et patine

Actualités

- ◆ Actus des membres
- ◆ À voir, à lire, à écouter
- ◆ Boîte à idées, projets de l'Afcca
- ◆ Comptes-rendus Afcca
- ◆ Droit du travail
- ◆ Petites annonces

Annuaire

- ◆ Partenaires
- ◆ Fournisseurs
- ◆ Documentation du costume
- ◆ Formation(s) du costume
- ◆ Les bonnes adresses

En lien

- ◆ Associations de techniciens
- ◆ Inter-association européenne
- ◆ Syndicats
- ◆ Infos utiles

Espace adhérent. ■



Consulter le site Internet de l'AFCCA

<https://www.afcca.fr>

côté lecture

Nikon dévoile le D780

Successeur du populaire D750, le Nikon D780 offre des cadences de prise de vues allant jusqu'à 7 i/s en pleine résolution et des vitesses d'obturation aussi rapides que le 1/8 000^e s ou aussi lentes que 900 secondes. Ci-après, la traduction d'un article parlant de ce boîtier publié sur le site de l'*American Cinematographer*.

► Nikon a dévoilé le D780, un reflex numérique DSLR au format FX (Full Frame 24 x 36) qui combine la fiabilité du D750 et les fonctionnalités de niveau professionnel du D850 et du D5. Capable de prendre des photos de haute résolution et des vidéos 4K UHD, avec les avantages d'une mise au point automatique rapide, précise et à détection de phase, le D780 embarque le processeur Nikon Expeed 6. L'appareil photo est équipé d'un capteur CMOS de 24,5 mégapixels rétroéclairé, au format FX, et offre des performances ISO améliorées sur toute la gamme, qui va maintenant jusqu'à 51 200 ISO et est extensible à 204 800 ISO. Le processeur d'image Expeed 6 est le même moteur de traitement intégré aux Nikon Z6 et Z7, permettant des augmentations notables de la vitesse. En plus d'une meilleure efficacité énergétique, Expeed 6 offre des performances améliorées en basse lumière, une vidéo plein format 4K UHD avec une lecture en pixels et une clarté d'image améliorée.

Pour le viseur optique, le système AF 51 points éprouvé de Nikon est associé à un algorithme AF amélioré hérité du Nikon D5. Quinze capteurs AF de type croisé maximisent la précision, et l'appareil photo utilise un système de reconnaissance de scène avancé amélioré de 180 000 pixels, qui analyse la scène pour garantir des expositions équilibrées et une reproduction précise des couleurs.

Le D780 est le premier reflex numérique Nikon doté de la technologie sans miroir, doté du même système AF hybride à plan focal de 273 points utilisé dans le Nikon Z6, permettant une large couverture d'environ 90 % du cadre. Le système offre une mise au point automatique rapide, fluide et précise en visée directe (Live View) et lors de l'enregistrement vidéo. Il s'agit également du premier reflex numérique de Nikon à proposer une mise au point automatique avec détection des yeux, permettant un suivi en temps réel de plusieurs yeux dans une



scène pour garantir une mise au point nette pour les portraits et les prises de vue rapides. Lorsque vous utilisez l'obturateur électronique en mode Visée par l'écran, le D780 peut prendre des photos en continu sans bruit d'obturation jusqu'à 12 i/s.

Intégrant un capteur BSI au format FX et un AF à détection de phase sur capteur, le D780 propose des fonctions vidéo similaires à celles du Nikon Z6, capturant de la vidéo UHD 4K plein format à 30 i/s avec une lecture full-pixel. [...] ■

La suite de l'article à l'adresse

<https://www.afcinema.com/Nikon-devoile-le-D780.html>

Lire l'article original, en anglais, sur le site Internet de l'*American Cinematographer* (Traduit par Laurent Andrieux pour l'AFC)

<https://ascmag.com/articles/nikon-unveils-d780-dslr>

ça et là

Ciné-club de l'École Louis-Lumière

Pour leur séance du mardi 3 mars 2020, le Ciné-club et les étudiants de l'ENS Louis-Lumière recevaient Jeanne Delpauck et Nathalie Vidal ^{AFC}, invitées pour la projection de *L'Inconnu du lac*, d'Alain Guiraudie, dont elles ont monté et mixé les sons (sur des images signées Claire Mathon ^{AFC}).

► Comme de coutume, la projection était suivie d'une rencontre avec Jeanne Delpauck et Nathalie Vidal, l'occasion pour les spectateurs présents d'échanger avec elles à propos de leur travail sur le film et sur d'autres projets auxquels elles ont collaboré. Rappelons que *L'Inconnu du lac* a déjà fait l'objet d'une projection au ciné-club, mardi 1^{er} décembre 2015, quand l'équipe d'alors recevait Claire Mathon, la directrice de la photographie du film. ■



Président
Gilles PORTE

Présidents d'honneur

- Ricardo ARONOVICH
- Pierre-William GLENN

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
Yorgos ARVANITIS
Pascal AUFRAY
Jean-Claude AUMONT
Pascal BAILLARGEAU
Lubomir BAKCHEV
Pierre-Yves BASTARD
Christophe BEAUCARNE
Michel BENJAMIN
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Matias BOUCARD
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
Bernard CASSAN
François CATONNÉ
Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD

Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN
David CHIZALLET
Arthur CLOQUET
Axel COSNEFROY
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
John de BORMAN
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Isabelle DUMAS
Eric DUMONT
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Laurent FÉNART
Jean-Noël FERRAGUT
Tommaso FIORILLI
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierric GANTELMi d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
Agnès GODARD
Julie GRÜNEBAUM
Éric GUICHARD
Philippe GUILBERT
Paul GUILHAUME

Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ
Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Léo HINSTIN
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Elin KIRSCHFINK
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
Dominique LE RIGOLEUR
Philippe LE SOURD
Hélène LOUVART
Philip LOZANO
Irina LUBTCHANSKY
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Antoine MARTEAU
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Tariel MELIAVA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA

Pierre NOVION
Luc PAGÈS
Philippe PAVANS de CECCATTY
Philippe PIFFETEAU
Arnaud POTIER
Thierry POUGET
Julien POUPARD
Pénélope POURRIAT
David QUESEMAND
Isabelle RAZAVET
Jonathan RICQUEBOURG
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Eduardo SERRA
Frédéric SERVE
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gordon SPOONER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Laurent TANGY
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Sacha WIERNIK
Romain WINDING
• Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR Distribution • AJA Video Systems • AMAZING Digital Studios • ANGÉNIEUX • ARRI CAMÉRA • ARRI LIGHT • BE4POST • BEBOB FACTORY • CANON • CARTONI • CINESYL • CININTER • COLOR • COLOR BOX • DIMATEC • DMG TECHNOLOGIES • DOLBY • EMIT • EXALUX • EYE-LITE FRANCE • FILMLIGHT • FUJIFILM ELECTRONIC IMAGING • FUJIFILM OPTIQUE • FULL MOTION • GRIP FACTORY MUNICH • HD SYSTEMS • HIVENTY • INNPORT • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LCA • LE LABO PARIS • LEE FILTERS • LEITZ • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • M141 • MALUNA LIGHTING • MICROFILMS • MIKROS TECHNICOLOR • MOVIE TECH • NEXT SHOT • NIKON • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC FRANCE • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED DIGITAL CINEMA • ROSCOLAB • RUBY LIGHT • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SAS DAMIEN-VICART • SIGMA FRANCE • SKYDRONE - AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY FRANCE • SOUS-EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE PARIS • VITEC VIDEOCOM • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du  et de La Fémis, et la participation de la CST